## test data preprocessing

March 23, 2025

# 1 Modélisation des séries temporelles avec LSTM : Cas pratique et implémentation

## 2 Introduction

Dans ce tutoriel destiné aux débutants, nous vous guidons pas à pas pour découvrir, analyser et modéliser des données séquentielles. Vous explorerez des approches variées, des méthodes statistiques classiques (ARIMA, SARIMA, SARIMAX) aux réseaux de neurones LSTM, en vous appuyant sur le jeu de données Household Electric Power Consumption. L'objectif: comprendre les particularités de chaque modèle et identifier la solution la mieux adaptée à votre projet. Vous développerez ainsi des compétences précieuses en visualisation, en analyse statistique et en apprentissage automatique, et pourrez exploiter au maximum vos données temporelles.

## 3 Exploration des Données (EDA)

```
[57]: import pandas as pd
import numpy as np
import seaborn as sns
import matplotlib.pyplot as plt
import os
```

## 3.1 Chargement et exploration du dataset

```
print("Data loaded and datetime parsed successfully!")
else:
    print("File NOT found, Check the path please!")
```

File found!

Data loaded and datetime parsed successfully!

## [3]: df.head()

[3]:		Global_active_pow	ver Global_react	ive_power	Voltage	\
	datetime					
	2006-12-16 17:24:00	4.2	216	0.418	234.84	
	2006-12-16 17:25:00	5.3	360	0.436	233.63	
	2006-12-16 17:26:00	5.3	374	0.498	233.29	
	2006-12-16 17:27:00	5.3	388	0.502	233.74	
	2006-12-16 17:28:00	3.6	866	0.528	235.68	
		Global_intensity	Sub_metering_1	Sub_meter	ing_2 \	
	datetime	_	_	_	<b>0</b> -	
	2006-12-16 17:24:00	18.4	0.0		1.0	
	2006-12-16 17:25:00	23.0	0.0		1.0	
	2006-12-16 17:26:00	23.0	0.0		2.0	
	2006-12-16 17:27:00	23.0	0.0		1.0	
	2006-12-16 17:28:00	15.8	0.0		1.0	
		Sub_metering_3				
	datetime					
	2006-12-16 17:24:00	17.0				
	2006-12-16 17:25:00	16.0				
	2006-12-16 17:26:00	17.0				
	2006-12-16 17:27:00	17.0				
	2006-12-16 17:28:00					

## [5]: df.info()

<class 'pandas.core.frame.DataFrame'>

DatetimeIndex: 2075259 entries, 2006-12-16 17:24:00 to 2010-11-26 21:02:00 Data columns (total 7 columns):

#	Column	Dtype
0	Global_active_power	float64
1	<pre>Global_reactive_power</pre>	float64
2	Voltage	float64
3	${ t Global\_intensity}$	float64
4	Sub_metering_1	float64
5	Sub_metering_2	float64
6	Sub_metering_3	float64

dtypes: float64(7)

```
memory usage: 126.7 MB
 [6]: df.shape
 [6]: (2075259, 7)
 [7]: df.columns
 [7]: Index(['Global_active_power', 'Global_reactive_power', 'Voltage',
             'Global_intensity', 'Sub_metering_1', 'Sub_metering_2',
             'Sub_metering_3'],
            dtype='object')
     3.2 Traitement des valeurs manquantes « nan »
 [8]: # Vérification des Valeurs Manquantes
      missing_values = df.isnull().sum()
      print(missing_values)
     Global_active_power
                              25979
     Global_reactive_power
                              25979
                              25979
     Voltage
     Global_intensity
                              25979
     Sub_metering_1
                              25979
     Sub_metering_2
                              25979
     Sub_metering_3
                              25979
     dtype: int64
 [9]: # Récupérer les indices des colonnes avec des valeurs manquantes
      droping_list_all=[]
      for j in range(0,7):
          if not df.iloc[:, j].notnull().all():
              droping_list_all.append(j)
      droping_list_all
 [9]: [0, 1, 2, 3, 4, 5, 6]
[10]: # Remplacer les valeurs manquantes par la moyenne de la colonne
      for j in range(0,7):
              df.iloc[:,j]=df.iloc[:,j].fillna(df.iloc[:,j].mean())
[11]: # Vérification des valeurs manquantes après le remplissage
      df.isnull().sum()
[11]: Global_active_power
                               0
      Global_reactive_power
                               0
      Voltage
                               0
```

```
Global_intensity 0
Sub_metering_1 0
Sub_metering_2 0
Sub_metering_3 0
dtype: int64
```

## 3.3 Description statistique du dataset

## 3.3.1 Statistiques Deescriptives

## [12]: df.describe()

[12].	. ur.describe()						
[12]:		Global_active_power	er Global_react	ive_power		Voltage \	
	count	2.075259e+0	2.0	75259e+06	2.075	259e+06	
	mean	1.091615e+0	00 1.2	37145e-01	2.408	399e+02	
	std	1.050655e+0	00 1.1	20142e-01	3.219	643e+00	
	min	7.600000e-0	0.0	00000e+00	2.232	000e+02	
	25%	3.100000e-0	1 4.8	800000e-02	2.390	200e+02	
	50%	6.30000e-0	1.0	20000e-01	2.409	600e+02	
	75% 1.520000e+00 max 1.112200e+01		00 1.9			28600e+02 11500e+02	
			1.3				
		Global_intensity	Sub_metering_1	Sub_meter	ing_2	Sub_metering_3	
	count	2.075259e+06	2.075259e+06	2.07525	9e+06	2.075259e+06	
	mean	4.627759e+00	1.121923e+00	1.29852	0e+00	6.458447e+00	
	std	4.416490e+00	6.114397e+00	5.78547	0e+00	8.384178e+00	
	min	2.000000e-01	0.000000e+00	0.00000	0e+00	0.000000e+00	
	25%	1.400000e+00	0.000000e+00	0.00000	0e+00	0.000000e+00	
	50%	2.800000e+00	0.000000e+00	0.00000	0e+00	1.000000e+00	
	75%	6.400000e+00	0.000000e+00	1.00000	0e+00	1.700000e+01	
	max	4.840000e+01	8.800000e+01	8.00000	0e+01	3.100000e+01	

L'analyse statistique descriptive nous donne un aperçu des valeurs centrales, des dispersions et des extrêmes pour chaque variable du dataset Household Power Consumption.

## • Global Active Power

- Moyenne (mean) : 1.09 kW  $\rightarrow$  La consommation électrique moyenne est d'environ 1 kW.
- Min & Max : 0.076 kW à 11.12 kW  $\rightarrow$  La consommation varie fortement, avec des pics élevés.
- Écart-type (std) : 1.06 kW  $\rightarrow$  Forte dispersion, ce qui indique que la consommation fluctue beaucoup.
- Distribution : La médiane (50%) est 0.6 kW, ce qui montre que la majorité des valeurs sont inférieures à la moyenne (distribution asymétrique à droite).
- Valeurs extrêmes (outliers) : Des pics jusqu'à 11.12 kW indiquent des périodes de consommation très élevée

## • Global Reactive Power

- Moyenne : 0.12 kW  $\rightarrow$  Relativement faible, ce qui est normal car la puissance réactive

- est l'énergie non consommée (pertes).
- Écart-type : 0.11 kW  $\rightarrow$  Variation significative, bien que les valeurs restent faibles.
- Max : 1.39 kW  $\rightarrow$  Certaines périodes présentent des pertes électriques importantes.

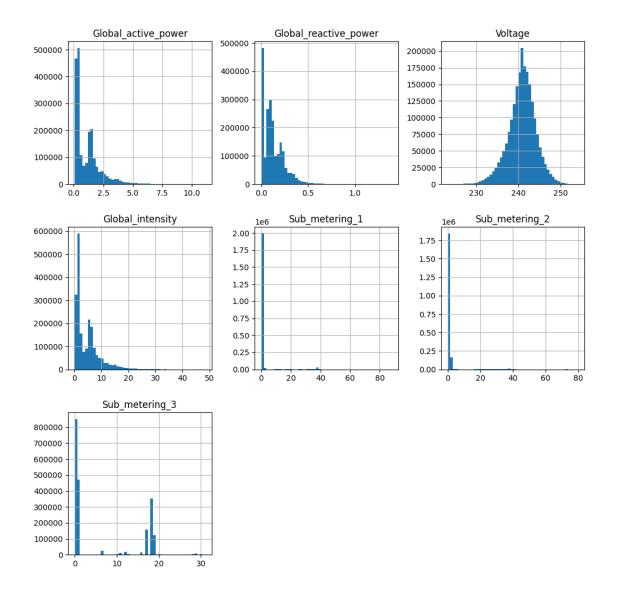
## • Voltage

- Moyenne : 240.8 V, avec un écart-type de 3.2 V  $\rightarrow$  La tension est stable, centrée autour de la valeur standard de 240 V.
- Min & Max: 223.2 V à 254.1 V  $\rightarrow$  Quelques fluctuations, mais dans une plage acceptable.

## • Global Intensity

- Moyenne : 4.62 A, avec une médiane de 2.6 A  $\rightarrow$  L'intensité consommée est généralement faible.
- Max : 48.4 A  $\rightarrow$  Certains appareils gourmands en énergie peuvent provoquer des pics.

## 3.3.2 Visualisation des Distributions



Le graph ci-dessus permet d'examiner la distribution des différentes variables du dataset Household Power Consumption.

## • Global Active Power:

- Fortement asymétrique à droite (right-skewed) : la plupart des valeurs sont inférieures à  $2\,\mathrm{kW},$  et le maximum s'étend jusqu'à environ  $10\text{--}11\,\mathrm{kW}.$
- On aperçoit en effet deux zones de densité plus importantes (l'une autour de  $0.5\,\mathrm{kW}$  et l'autre près de  $1.5\,\mathrm{kW}$ ), ce qui peut indiquer plusieurs modes de fonctionnement

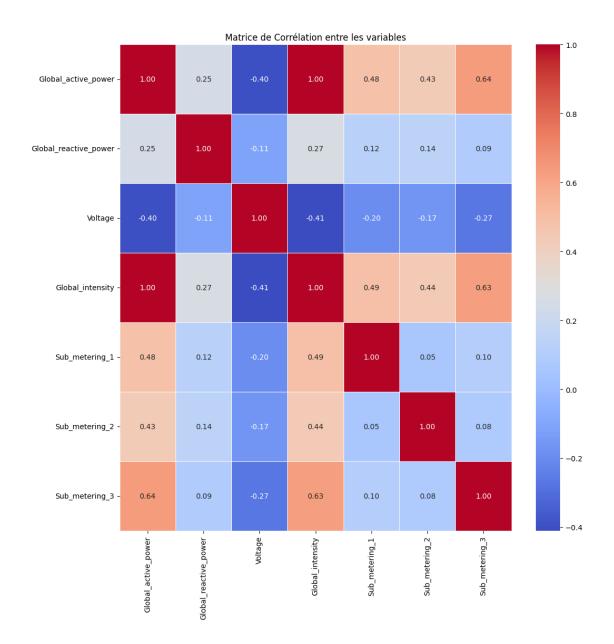
## • Voltage:

- Distribué autour de  $240\,\mathrm{V}$  avec des valeurs comprises entre environ  $223\,\mathrm{V}$  et  $254\,\mathrm{V},$  et une forme assez proche d'une gaussienne.
- Le centre (moyenne à 240,8 V) et la relative symétrie du histogramme confirment une

tension globalement stable.

- Global Intensity suit une distribution similaire à la puissance active globale, car elle est directement liée à la consommation électrique (puissance = tension  $\times$  intensité).
  - La majorité des valeurs sont faibles (< 10 A), mais il existe quelques valeurs plus élevées allant jusqu'à 50 A.
- Sub\_metering\_1 et Sub\_metering\_2 : On obseve que la majorité des valeurs sont proches de 0, indiquant que cette sous-mesure ne capture de l'énergie que dans certaines périodes spécifiques.
- Sub\_metering\_3: On observe trois pics distincts ce qui peut être lié à des variations de consommation en fonction des saisons.

```
[14]: plt.figure(figsize=(12,12))
sns.heatmap(df.corr(), annot=True, cmap='coolwarm', fmt=".2f", linewidths=0.5)
plt.title("Matrice de Corrélation entre les variables")
plt.show()
```



Ce heatmap de corrélation permet de visualiser les relations entre les variables du dataset. Cette matrice nous aide à identifier les variables pertinentes pour prédire la consommation.

## • Variables fortement corrélées

- Global\_active\_power et Global\_intensity (+1.00): l'intensité électrique est directement liée à la puissance consommée.
- Global\_active\_power et Sub\_metering\_3 (+0.64): la consommation mesurée par le compteur 3 contribue fortement à la consommation totale.
- Global\_intensity et Sub\_metering\_3 (+0.63): Une hausse de l'intensité est souvent associée à une augmentation de la consommation de ce compteur.

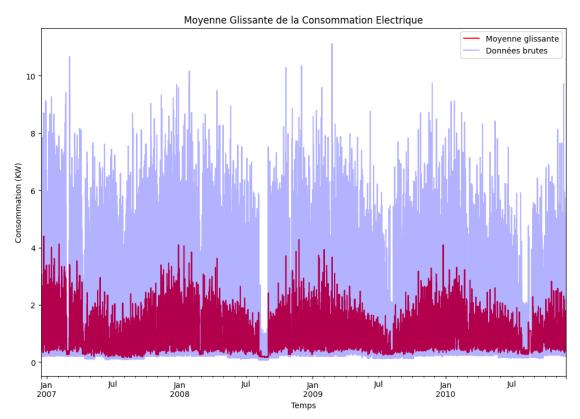
## • Variables avec une corrélation négative

- Voltage et Global\_active\_power (-0.40) : lorsque la puissance consommée augmente, la tension a tendance à baisser.
- Voltage et Global\_intensity (-0.41): plus l'intensité augmente, plus la tension baisse, ce qui peut être dû à une chute de tension provoquée par une forte demande.

## • Variables faiblement corrélées

- Global reactive power a une faible corrélation avec la puissance active (0.25).
- L'heure (hour) n'a qu'une légère influence sur la consommation (0.28 avec Global\_active\_power).
- Les Sub\_metering 1 & 2 sont peu corrélés aux autres variables, suggérant qu'ils mesurent des équipements spécifiques.

La tension et l'intensité influencent directement la puissance consommée. Les sous-compteurs ont un impact inégal, suggérant des usages différents.



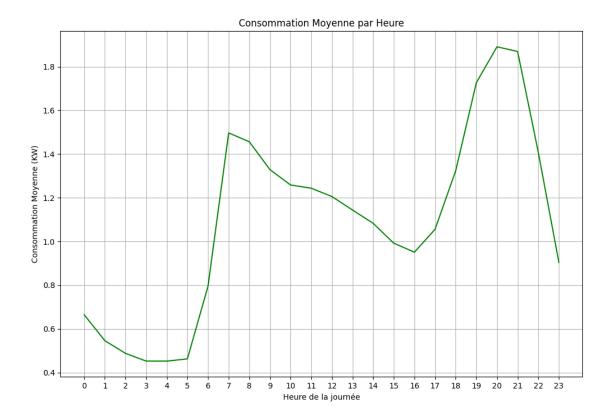
Nous essayons d'analyser les tendances de consommation électrique au fil du temps en utilisant une moyenne glissante.

## • Données brutes (en bleu clair):

 La série temporelle montre une forte variabilité avec des pics fréquents. -Plusieurs cycles de hausse et de baisse se distinguent, suggérant une composante saisonnière ou des variations récurrentes (journalières, hebdomadaires, saisonnières...).

## • Moyenne glissante (en rouge foncé):

- Elle met en évidence une tendance générale légèrement croissante sur la période couverte par le graphique.
- On remarque une tendance à la hausse et des variations cycliques
- La consommation semble légèrement plus élevée en hiver.



Ce graphique montre la moyenne de la consommation électrique en fonction de l'heure de la journée.

## • Baisse pendant la nuit (0h - 5h):

La consommation passe en dessous de  $0.5-0.6\,\mathrm{kW}$ , ce qui est cohérent avec un usage restreint d'appareils électriques pendant le sommeil.

## • $Pic \ matinal \ (6h - 8h)$ :

La montée rapide jusqu'à  $1,5\,\mathrm{kW}$  (voire plus) autour de  $7\,\mathrm{h}-8\,\mathrm{h}$  est assez classique: préparation du petit déjeuner, éclairage, chauffage

## • Stabilisation en journée (10h - 16h):

Le niveau autour de  $0,9-1\,\mathrm{kW}$  peut s'expliquer par des usages modérés (peu d'appareils simultanés) ou par des équipements en veille

•  $Pic\ en\ soirée\ (18h-21h)$ : La remontée notable jusqu'à environ 1,9 kW correspond bien à la fin de journée: retour au domicile, préparation du dîner, utilisation combinée de luminaires, d'appareils de cuisson, télévision

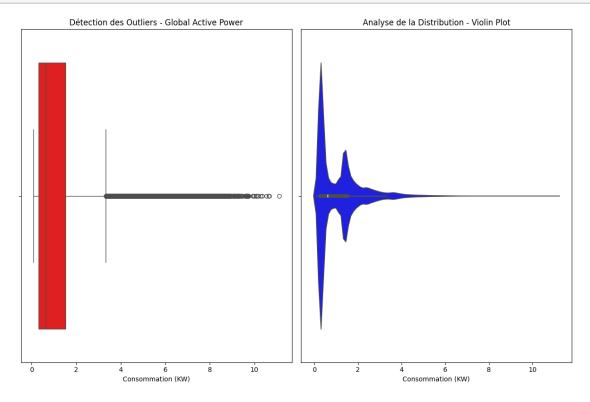
## • Baisse après 22h:

Une fois les activités du soir terminées, la consommation redescend, anticipant à nouveau la période de nuit.

```
[17]: fig, axes = plt.subplots(1, 2, figsize=(12, 8))
# Boxplot pour la détection des outliers
sns.boxplot(x=df['Global_active_power'], color='red', ax=axes[0])
axes[0].set_title("Détection des Outliers - Global Active Power")
axes[0].set_xlabel("Consommation (KW)")

# Violin Plot pour l'analyse de la distribution
sns.violinplot(x=df['Global_active_power'], color='blue', ax=axes[1])
axes[1].set_title("Analyse de la Distribution - Violin Plot")
axes[1].set_xlabel("Consommation (KW)")

plt.tight_layout()
plt.show()
```



Le graphique ci-dessus affiche à gauche un boxplot et à droite un violin plot pour analyser la distribution et détecter les valeurs aberrantes de la consommation électrique (Global Active Power).

## • Boxplot (Gauche)

- Le rectangle rouge représente l'intervalle interquartile (IQR), qui couvre 50% des valeurs.
- La ligne centrale indique la médiane, et les "moustaches" étendent les données jusqu'à  $1.5~{\rm fois}~{\rm l'IQR}.$
- Les points au-delà des moustaches sont considérés comme des outliers (valeurs extrêmes).
- Il semble y avoir de nombreuses valeurs extrêmes au-dessus du maximum attendu.

## • Violin Plot (Droite)

— Il montre une version lissée de l'histogramme pour visualiser la densité des valeurs. On remarque une concentration des données autour des faibles valeurs de consommation entre 0 et 2 kW. Une forte densité autour de 1 kW, ce qui signifie que cette consommation est courante

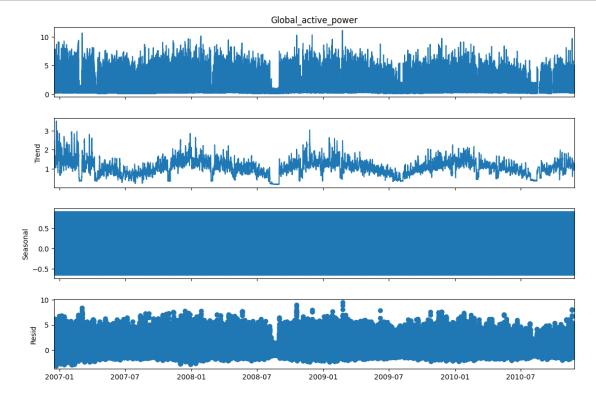
Contrairement au boxplot, le violin plot montre comment les valeurs sont réparties.

## 4 Statistique

## 4.1 Analyse statistique

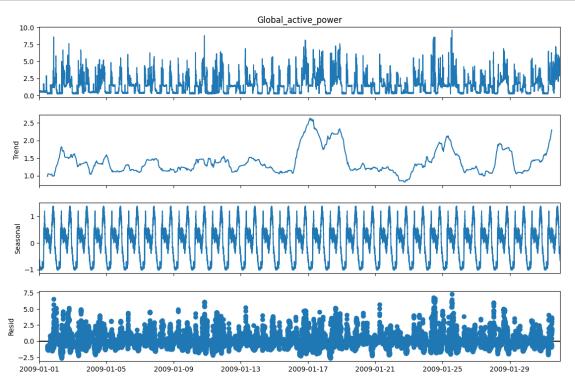
```
[18]: from statsmodels.tsa.seasonal import seasonal_decompose
decomposition = seasonal_decompose(df['Global_active_power'], period=1440) #__
$\times 1440 \text{ minutes} = 1 \ jour

fig = decomposition.plot()
fig.set_size_inches(12, 8)
plt.show()
```



- La tendance détecte une baisse progressive puis une relative stabilisation.
- La composante saisonnière met en avant un cycle quotidien modéré (comparé à la variabilité globale).

• Le résidu reste large, signe d'une forte fluctuation horaire.



Ce graphique représente la décomposition de la série temporelle pour la consommation électrique (Global\_active\_power) sur un mois complet en janvier 2009.

## • Série Originale (Global\_active\_power)

- On observe d'importantes variations de la consommation électrique.
- Les pics sont réguliers, souvent associés aux moments de forte activité dans la journée (matin et soir).
- On remarque aussi des périodes de consommation très faible, probablement la nuit.

## • Tendance (Trend)

- La tendance générale montre une évolution progressive de la consommation.

Il y a une hausse autour du 15 janvier et une diminution est visible autour du 19 janvier.

## • Saisonnalité (Seasonal)

- La saisonnalité est bien marquée avec un cycle de 24 heures.
- Cela correspond aux habitudes quotidiennes des utilisateurs : forte consommation le matin et le soir.
- Ce comportement répétitif confirme l'influence des rythmes de vie.

## • Résidus (Resid)

- Ces résidus représentent la partie imprévisible de la série.
- On observe des variations importantes, ce qui suggère des anomalies ponctuelles.
- Ces pics aléatoires pourraient être causés par des événements exceptionnels (ex. équipements activés de manière irrégulière).

## 4.2 Tests d'Hypothèses

- Test de Stationnarité Dickey-Fuller (adfuller) Le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF) vérifie si une série temporelle est stationnaire ou non stationnaire.
  - **Hypothèse nulle (H0)**: La série a une racine unitaire, donc elle n'est pas stationnaire (elle suit une tendance).
  - Hypothèse alternative (H1): La série est stationnaire

## • Règle de Décision

- Si p-value  $<0.05 \rightarrow$  Rejet de H0  $\rightarrow$  La série est stationnaire
- Si p-value  $0.05 \rightarrow \text{On ne rejette pas H0} \rightarrow \text{La série n'est pas stationnaire}$

```
[20]: from statsmodels.tsa.stattools import adfuller
    sample_size = 100_000
    df_sample = df['Global_active_power'].iloc[:sample_size]
    result = adfuller(df_sample)
    print(f"p-value: {result[1]}")
```

## p-value: 3.472902552115768e-29

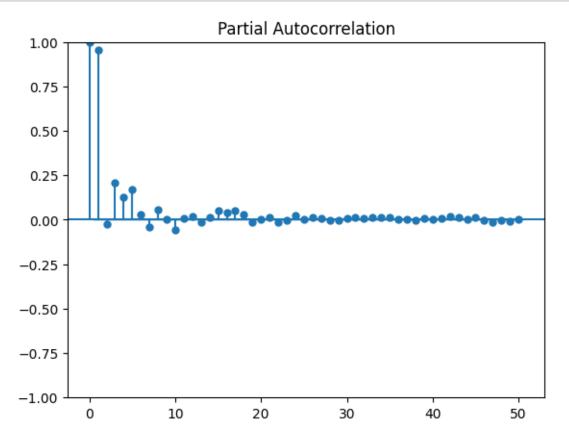
Une p-value très faible  $(3.52\times10^{~2}$ , soit pratiquement 0) indique que l'hypothèse nulle (H0) est rejetée donc la série Global\_active\_power est stationnaire!

- Une série stationnaire a :
  - Une moyenne constante au fil du temps.
  - Une variance constante.
  - Une autocorrélation constante.

Si une série est stationnaire, elle est plus facile à modéliser avec des méthodes comme ARIMA, LSTM, etc

## 4.2.1 Interprétation du Graphique : Fonction d'Autocorrélation Partielle (PACF)

```
[21]: from statsmodels.graphics.tsaplots import plot_pacf
    plot_pacf(df_sample, lags=50)
    plt.show()
```



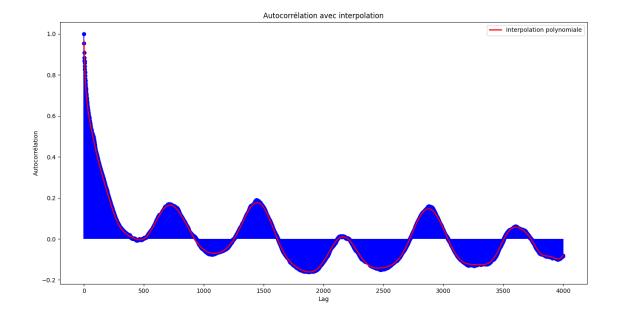
Ce graphique représente la fonction d'autocorrélation partielle (PACF), qui mesure la corrélation directe entre une valeur et ses lags, après avoir éliminé l'effet des valeurs intermédiaires.

- Analyse du Graphique PACF
  - $\hat{\mathbf{A}} \log = \mathbf{0}$ , la corrélation est toujours 1.0 (normal).
  - Forte corrélation à lag = 1 (~0.8)  $\to$  Indique que la valeur actuelle dépend fortement de la valeur précédente.
  - Corrélations significatives jusqu'à lag 5, puis elles deviennent négligeables.
  - Diminution rapide vers zéro  $\rightarrow$  Cela signifie que les lags après 5-7 n'ont presque plus d'impact sur la valeur actuelle.

## 4.2.2 Analyse du Graphique : Autocorrélation et Interpolation Polynomiale

```
[22]: import numpy as np
      import matplotlib.pyplot as plt
      # Calculer l'ACF
      from statsmodels.tsa.stattools import acf
      from numpy.polynomial.chebyshev import Chebyshev
      lags = 4000 # Nombre de lags à afficher
      acf_values = acf(df_sample, nlags=lags)
      print("ACF: ", acf_values)
      # Interpolation avec une régression polynomiale
      x = np.arange(len(acf_values))
      cheb_poly = Chebyshev.fit(x, acf_values, deg=40) # Ajustement avec Chebyshev
      poly_fit = cheb_poly(x)
      # Tracer l'ACF et l'interpolation
      plt.figure(figsize=(16,8))
      plt.stem(x, acf_values, linefmt='b-', markerfmt='bo', basefmt=" ")
      plt.plot(x, poly_fit, 'r-', label="Interpolation polynomiale", linewidth=2)
      plt.xlabel("Lag")
      plt.ylabel("Autocorrélation")
      plt.title("Autocorrélation avec interpolation")
      plt.legend()
     plt.show()
```

```
ACF: [ 1. 0.95402759 0.90788435 ... -0.08225573 -0.08191912 -0.08139527]
```



La figure ci-dessus représente l'autocorrélation des données avec une interpolation polynomiale, illustrant la structure des dépendances temporelles à différents lags.

## • Interprétation de la sortie ACF

- La première valeur de l'ACF est toujours égale à  $1 \rightarrow$  correspond à lag = 0, donc une corrélation parfaite avec soi-même.
- Les valeurs suivantes  $(0.95402759, 0.90788435, ...) \rightarrow$  série est fortement autocorrélée aux premiers décalages (lags). On peut suggérer une dépendance temporelle significative à court terme.
- Des valeurs négatives autour de -0.08 aux lags plus éloignés → la série peut présenter des inversions de tendance à ces horizons.

## • Structure d'Autocorrélation

- Une forte autocorrélation initiale qui décroît progressivement.
- Des oscillations périodiques qui suggèrent la présence d'une saisonnalité.
- La récurrence des pics à intervalles fixes indique une périodicité forte, typique de séries temporelles saisonnières.

## • Interpolation Polynomiale (Courbe Rouge)

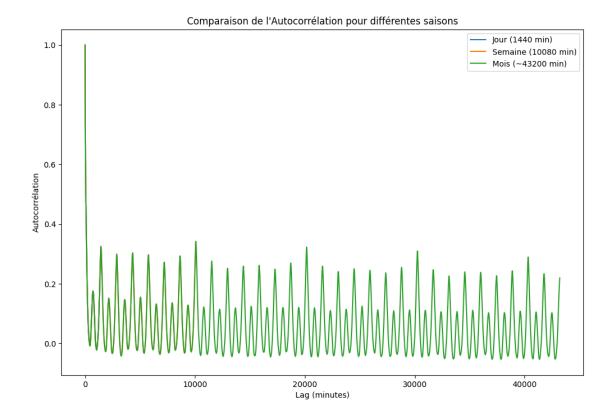
- L'ajustement suit bien la tendance globale des points bleus.
- La fonction polynomiale tente de lisser les fluctuations de l'autocorrélation.
- Utile pour identifier les tendances dominantes, mais peut ne pas refléter parfaitement les détails fins des cycles courts.

## Cycles Observés

- Les pics à intervalles réguliers indiquent une structure saisonnière forte.
- La répétition des motifs confirme l'existence de périodicité.
- Les modèles SARIMA sont bien adaptés pour capturer ces structures répétitives.

## 4.2.3 Analyse du Graphique : Comparaison des Autocorrélations pour Différentes Périodes

```
[23]: import numpy as np
      import matplotlib.pyplot as plt
      from statsmodels.tsa.stattools import acf
      # Définition des périodes
      lags_dict = {
          "Jour (1440 min)": 1440,
          "Semaine (10080 min)": 10080,
          "Mois (~43200 min)": 43200
      }
      plt.figure(figsize=(12, 8))
      # Calcul et affichage de l'ACF pour chaque période
      for label, nlags in lags_dict.items():
          acf_values = acf(df['Global_active_power'], nlags=nlags)
          x = np.arange(len(acf_values))
          plt.plot(x, acf_values, label=label)
      plt.xlabel("Lag (minutes)")
      plt.ylabel("Autocorrélation")
      plt.title("Comparaison de l'Autocorrélation pour différentes saisons")
      plt.legend()
      plt.show()
```



La figure ci-dessus représente une comparaison des autocorrélations pour différentes périodes temporelles (jour, semaine, mois) en fonction du lag en minutes.

- Saisonnalité Claire et Répétitive
  - Présence de pics d'autocorrélation à intervalles réguliers, confirmant la répétition des cycles temporels.
  - Les pics indiquent que la consommation suit un motif récurrent sur des périodes
     journalières, hebdomadaires et mensuelles (Saisonnalité multi-échelle).

Le graphique confirme une structure saisonnière multi-échelle (jour, semaine, mois)

## 5 ARIMA (AutoRegressive Integrated Moving Average)

## 5.1 Modèle Mathèmatique

ARIMA est un modèle statistique utilisé pour analyser et prévoir des séries chronologiques. Il repose sur trois composants principaux : l'auto-régression (AR), l'intégration (I) et la moyenne mobile (MA).

Les modèles ARIMA visent à décrire les auto-corrélations dans les données.

## • Stationnarisation du processus avant modélisation ARMA

Dans le cas où le processus  $(X_t)_{t \in \mathbb{Z}}$  n'est **pas stationnaire**, il est nécessaire de le **stationnariser** avant de pouvoir l'analyser à l'aide d'un modèle **ARMA(p, q)**.

La stationnarisation permet de garantir que les propriétés statistiques du processus, telles que la moyenne et la variance, restent constantes dans le temps. Cette étape est essentielle pour assurer la validité des prédictions et l'ajustement correct du modèle.

• Définition du modèle ARMA(p,q)

Un modèle AutoRégressif et Moyenne-Mobile d'ordres (p,q) (ARMA(p,q)) est un processus temporel discret  $(X_t, t \in \mathbb{N})$  vérifiant :

$$X_t = \varepsilon_t + \sum_{i=1}^p \varphi_i X_{t-i} + \sum_{i=1}^q \theta_i \varepsilon_{t-i}$$

où:

- $-\varphi_i$  sont les **paramètres auto-régressifs** du modèle (AR(p)).
- $-\theta_i$  sont les paramètres de la moyenne mobile (MA(q)).
- $-\varepsilon_t$  est un **bruit blanc** (terme d'erreur aléatoire).
- Cas particuliers:
  - Un modèle autorégressif AR(p) est un ARMA(p,0) :

$$X_t = \sum_{i=1}^p \varphi_i X_{t-i} + \varepsilon_t$$

- Un modèle moyenne mobile MA(q) est un ARMA(0,q):

$$X_t = \varepsilon_t + \sum_{i=1}^q \theta_i \varepsilon_{t-i}$$

- Remarque : Le processus ARIMA n'est bien défini que s'il est stationnaire.
- Modèle Auto-Régressif (AR)

AR est utilisé pour décrire la relation entre la valeur actuelle et les valeurs passées. Un modèle AR(p) est défini par :

$$X_t = \sum_{i=1}^p \varphi_i X_{t-i} + \varepsilon_t$$
 
$$X_t = \varphi_1 X_{t-1} + \varphi_2 X_{t-2} + \dots + \varphi_n X_{t-n} + \epsilon_t$$

où:

\$ i sont les coefficients du modèle auto-régressif. \$

\$ X\_t est la valeur actuelle de la série temporelle. \$

\$ t est un bruit blanc. \$

## • Composante Moyenne Mobile (MA)

Si  $\epsilon_t$  n'est pas une séquence de bruit blanc, elle est généralement considérée comme une moyenne mobile (MA) d'ordre q.

Un modèle MA(q) est défini comme suit :

$$X_t = \mu + \varepsilon_t + \sum_{i=1}^q \theta_i \varepsilon_{t-i}$$

$$X_t = \mu + \epsilon_t + \theta_1 \epsilon_{t-1} + \theta_2 \epsilon_{t-2} + \ldots + \theta_q \epsilon_{t-q}$$

où:

- $-\ \theta_1, \ldots, \theta_q$  sont les paramètres du modèle.
- $-\mu$  est l'espérance (moyenne) de  $X_t$ .
- $-\varepsilon_t, \varepsilon_{t-1}, \dots$  sont des termes d'erreur (bruit blanc).

## • Composante Intégrée (I)

L'intégration consiste à différencier la série d fois pour la rendre stationnaire :

$$X_t' = X_t - X_{t-1}$$

Si la série reste non stationnaire après une première différenciation, on peut continuer jusqu'à obtenir une série stationnaire après d différenciations :

$$X_t^{(d)} = (1 - L)^d X_t$$

où:

- -d: Ordre de différenciation, indiquant combien de fois la série doit être différenciée pour devenir stationnaire.
- L: Opérateur de retard (lag operator)

## • $Mod\`{e}le\ ARIMA(p,d,q)\ complet$

Un modèle ARIMA(p, d, q) est une combinaison des modèles AR(p) et MA(q) appliqués à une série différenciée d fois :

$$\left(1-\sum_{i=1}^p \phi_i L^i\right)(1-L)^d X_t = \left(1+\sum_{j=1}^q \theta_j L^j\right)\epsilon_t$$

où:

- -p: Ordre du modèle Auto-Régressif (AR), c'est-à-dire le nombre de termes précédents de  $X_t$  utilisés pour prédire la valeur actuelle.
- d : Ordre de différenciation, indiquant combien de fois la série doit être différenciée pour devenir stationnaire.

- q : Ordre du modèle de Moyenne Mobile (MA), représentant le nombre de termes d'erreur précédents utilisés dans la modélisation.
- $-\phi_i$ : Coefficients du modèle AR.
- $-\theta_i$ : Coefficients du modèle MA.
- $-\epsilon_t$ : Bruit blanc, une variable aléatoire non corrélée de moyenne nulle.
- L : Opérateur de retard (lag operator), défini comme :

$$LX_t = X_{t-1}, \quad L^2X_t = X_{t-2}, \quad \dots$$

## 5.2 Définir et entraîner un modèle ARIMA

```
[24]: import pandas as pd
  import matplotlib.pyplot as plt
  from statsmodels.tsa.arima.model import ARIMA

df = df.asfreq('h')
  model = ARIMA(df['Global_active_power'], order=(1, 0, 1))
  model_fit = model.fit()

# Résumé du modèle
  model_fit.summary()
```

[24]:

Dep. Variable:	Global_active_power	No. Observations:	34588
Model:	ARIMA(1, 0, 1)	Log Likelihood	-45295.241
Date:	Sat, 22 Mar 2025	AIC	90598.482
Time:	20:51:49	BIC	90632.287
Sample:	12-16-2006	HQIC	90609.256
	- 11-26-2010		
Covariance Type:	opg		

_	$\mathbf{coef}$	$\operatorname{std}$ err	${f z}$	$\mathbf{P} >  \mathbf{z} $	[0.025]	0.975]
const	1.0824	0.016	67.341	0.000	1.051	1.114
ar.L1	0.6572	0.007	98.696	0.000	0.644	0.670
ma.L1	-0.2093	0.008	-25.136	0.000	-0.226	-0.193
$\mathbf{sigma2}$	0.8035	0.004	196.674	0.000	0.796	0.812

Ljung-Box (L1) (Q):	1.03	Jarque-Bera (JB):	74711.49
Prob(Q):	0.31	Prob(JB):	0.00
Heteroskedasticity (H):	0.69	Skew:	1.85
Prob(H) (two-sided):	0.00	Kurtosis:	9.17

#### Warnings:

[1] Covariance matrix calculated using the outer product of gradients (complex-step).

## • Structure du Modèle

Le modèle utilisé est un **ARIMA(1,0,1)**, ce qui signifie :

-p=1: Une seule observation passée est utilisée pour la prédiction (**processus auto-**

## régressif).

- -d=0: Aucune différenciation n'a été appliquée aux données (elles sont supposées stationnaires).
- -q=1: Une seule erreur passée est prise en compte (**moyenne mobile**).
- Interprétation des Coefficients

Paramètre	Valeur	Interprétation
Constante	1.0824	Indique une <b>valeur moyenne estimée</b> de la consommation électrique.
AR(1)	0.6572	Influence <b>modérée</b> de la valeur précédente sur la prédiction.
MA(1)	-0.2093	Contribution faible des erreurs passées à la prévision.
$\sigma^2$ (Variance des résidus)	0.8035	Mesure l' <b>incertitude du modèle</b> .

- Le coefficient AR(1) = 0.6572 montre une dépendance temporelle modérée des observations passées sur les futures valeurs.
- La faible valeur de MA(1) = -0.2093 indique que les erreurs passées influencent peu la prédiction.
- La variance des résidus  $\sigma^2 = 0.8035$  indique un niveau d'incertitude raisonnable, mais qui pourrait être réduit avec un modèle plus ajusté.
- Critères de Performance du Modèle

Critère	Valeur	Interprétation
AIC	90598.482	Mesure la qualité du modèle (plus bas = meilleur).
BIC	90632.287	Indicateur similaire à l'AIC, pénalise la complexité du
		modèle.
$\mathbf{HQIC}$	90609.256	Variante de l'AIC prenant en compte la taille de
		l'échantillon.

Un AIC élevé suggère que le modèle peut être amélioré, notamment en intégrant une composante saisonnière ou en ajustant les hyperparamètres.

## • Statistiques de Résidus

- Ljung-Box (L1) (Q) = 
$$1.03$$
 et  $Prob(Q) = 0.31$ 

Le test de Ljung-Box permet de vérifier l'absence d'autocorrélation dans les résidus. Une valeur de Q faible et une probabilité (p-value) supérieure à 0,05 indiquent que l'on ne détecte pas d'autocorrélation significative.

- Jarque-Bera (JB) = 74711.49 et Prob(JB) = 0.00

Le test de Jarque-Bera évalue la normalité des résidus en se basant sur la skewness (asymétrie) et la kurtosis (aplatissement). Une valeur élevée de JB couplée à une p-value quasi nulle (0,00) indique que la distribution des résidus n'est pas normale.

## - Heteroskedasticity (H) = 0.69 et Prob(H) (two-sided) = 0.00

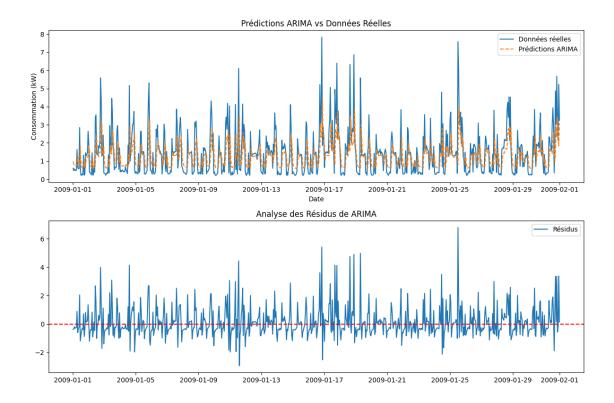
Ce test (souvent un test de type Goldfeld-Quandt ou Breusch-Pagan, selon l'implémentation) vise à déceler si la variance des résidus est constante dans le temps. La valeur de H autour de 0,69 n'est pas très éloignée de 1, mais le fait que la p-value soit 0,00 suggère que l'on rejette l'hypothèse nulle d'homoscédasticité. Donc il existe une hétéroscédasticité significative (la variance des erreurs n'est pas stable).

#### - Skew = 1.85 et Kurtosis = 9.17

Skew (asymétrie) de 1,85 : Les résidus sont nettement asymétriques à droite. Kurtosis de 9,17 : Les résidus ont des queues épaisses (beaucoup de valeurs extrêmes) comparé à la kurtosis de 3 pour une loi normale. Ces deux points expliquent en grande partie pourquoi le test de Jarque-Bera détecte une non-normalité des résidus

## 5.2.1 Analyse du Graphique : Prédictions ARIMA vs Données Réelles (Janvier 2009)

```
[25]: df.loc[:, 'forecast'] = model fit.predict(start=df.index[0], end=df.index[-1])
      df_{janvier_{2009}} = df.loc["2009-01-01":"2009-01-31"].copy()
      # Visualisation
      plt.figure(figsize=(12,8))
      plt.subplot(211)
      plt.plot(df_janvier_2009['Global_active_power'], label="Données réelles")
      plt.plot(df_janvier_2009['forecast'], label="Prédictions ARIMA", __
       →linestyle="dashed")
      plt.title("Prédictions ARIMA vs Données Réelles")
      plt.xlabel("Date")
      plt.ylabel("Consommation (kW)")
      plt.legend()
      plt.subplot(212)
      residuals = df_janvier_2009['Global_active_power'] - df_janvier_2009['forecast']
      plt.plot(df_janvier_2009.index, residuals, label="Résidus")
      plt.axhline(0, linestyle='dashed', color='red')
      plt.legend()
      plt.title("Analyse des Résidus de ARIMA")
      plt.tight_layout()
      plt.show()
```



La figure ci-dessus représente les **prédictions du modèle ARIMA** comparées aux **données** réelles de consommation d'énergie sur le mois de janvier 2009.

## 5.2.2 Analyse de la prédictions du modèle ARIMA

- Précision du Modèle
  - Les prédictions suivent globalement la tendance des données réelles, indiquant que le modèle captive bien les fluctuations de consommation.
  - Le modèle réussit à suivre les pics et les creux, bien que certains écarts persistent.
- Variabilité Temporelle
  - Le modèle capture les cycles journaliers de consommation, montrant une corrélation avec les variations horaires d'utilisation d'électricité.
  - Cependant, certains pics sont sous-estimés ou surestimés, ce qui pourrait être amélioré en intégrant une meilleure prise en compte de la saisonnalité.

## 5.2.3 Analyse des Résidus du Modèle ARIMA

L'image montre l'analyse des résidus du modèle ARIMA appliqué à la consommation d'énergie en janvier 2009.

• Centrage autour de zéro

- Les résidus fluctuent autour de la ligne rouge (moyenne nulle), ce qui est un bon indicateur que le modèle ne présente pas de biais systématique.
- Présence de motifs dans les erreurs
  - Une dispersion irrégulière est visible, notamment avec des pics importants, indiquant que le modèle ne capture pas parfaitement toutes les dynamiques de la série.
  - Certains pics soudains de résidus montrent des erreurs plus marquées à certains moments, suggérant que des événements non modélisés influencent les prédictions.
- Hétéroscédasticité potentielle
  - L'intensité des résidus semble varier par périodes, ce qui pourrait indiquer une variance non constante.
  - Ce phénomène pourrait être mieux géré en intégrant un modèle GARCH ou en appliquant une transformation logarithmique aux données.

## 5.3 Évaluation du Modèle ARIMA

Une fois le modèle entraı̂né, nous pouvons utiliser plusieurs  $\mathbf{m\acute{e}triques}$  pour juger de sa pertinence .

• Erreur Absolue Moyenne (MAE)

L'Erreur Absolue Moyenne (MAE) mesure l'écart moyen absolu entre les **prédictions** et les valeurs réelles :

$$MAE = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} |y_i - \hat{y}_i|$$

- MAE faible  $\rightarrow$  Le modèle prédit des valeurs proches des données réelles.
- MAE élevé  $\rightarrow$  Il y a des écarts importants en moyenne entre les prédictions et la réalité.
- Erreur Quadratique Moyenne (RMSE)

L'Erreur Quadratique Moyenne (RMSE) est une mesure plus sensible aux grandes erreurs :

$$RMSE = \sqrt{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} (y_i - \hat{y}_i)^2}$$

- Le RMSE pénalise davantage les grandes erreurs, ce qui permet de détecter si le modèle est imprécis sur certaines valeurs extrêmes.
- Un RMSE proche du MAE indique que les erreurs sont bien réparties et qu'il n'y a pas de grandes erreurs isolées.

```
[26]: from sklearn.metrics import mean_absolute_error, mean_squared_error

mae = mean_absolute_error(df['Global_active_power'], df['forecast'])
print(f"MAE: {mae}")

rmse = np.sqrt(mean_squared_error(df['Global_active_power'], df['forecast']))
print(f"RMSE: {rmse}")
```

MAE: 0.624258663279541 RMSE: 0.8964330812315603

Après l'entraînement du modèle, nous avons calculé les métriques d'erreur suivantes :

- Erreur Absolue Moyenne (MAE)
  - Le MAE indique que, en moyenne, les prévisions du modèle ARIMA s'écartent de 0.6242 kW des valeurs réelles.
  - Un MAE faible signifie que le modèle est globalement précis.
- Erreur Quadratique Moyenne (RMSE)

L'Erreur Quadratique Moyenne (RMSE) est définie comme suit :

- Le RMSE est plus sensible aux grandes erreurs : la valeur de 0.8964 kW suggère que certaines prévisions présentent des écarts plus importants.
- Un RMSE supérieur au MAE indique que le modèle peine davantage à prédire les pics de consommation.

## 6 Modèle SARIMA et SARIMAX

6.1 Modèele mathèmatiques SARIMA (Saisonality AutoRegressive Integrated Moving Average)

$$(1 - \sum_{i=1}^p \varphi_i L^i)(1 - \sum_{j=1}^P \Phi_j L^{js})(1 - L)^d (1 - L^s)^D X_t = (1 + \sum_{k=1}^q \theta_k L^k)(1 + \sum_{m=1}^Q \Theta_m L^{ms})\epsilon_t$$

$$\Phi_P(L^s)\varphi_p(L)(1-L)^d(1-L^s)^DX_t = \Theta_Q(L^s)\theta_q(L)\epsilon_t$$

où:

- $X_t$ : Série temporelle observée.
- L: Opérateur de retard  $(LX_t = X_{t-1})$ .
- d : Nombre de différenciations pour stationnariser la série.
- $\varphi_n(L)$  et  $\Phi_P(L^s)$ : Polynômes de la partie **AutoRégressive** (AR).
- $\theta_q(L)$  et  $\Theta_Q(L^s)$ : Polynômes de la partie Moyenne Mobile (MA).
- P, D, Q, s: Paramètres de la saisonnalité.
- $\epsilon_t$ : Bruit blanc.

Le modèle **SARIMA** est utilisé lorsque les **données présentent une saisonnalité** mais **aucune** variable explicative externe.

## 6.2 Modèele mathèmatiques SARIMAX (SARIMA avec Variable Exogène)

Le modèle SARIMAX est une extension de SARIMA qui inclut une variable exogène  $Z_t$ :

$$(1 - \sum_{i=1}^p \varphi_i L^i)(1 - \sum_{j=1}^P \Phi_j L^{js})(1 - L)^d (1 - L^s)^D X_t = (1 + \sum_{k=1}^q \theta_k L^k)(1 + \sum_{m=1}^Q \Theta_m L^{ms})\epsilon_t + \beta Z_t$$

$$\Phi_P(L^s)\varphi_p(L)(1-L)^d(1-L^s)^DX_t = \Theta_Q(L^s)\theta_a(L)\epsilon_t + \beta Z_t$$

où:

- $Z_t$ : Variable(s) exogène(s) influençant  $X_t$ .
- $\beta$ : Coefficient mesurant l'impact de la variable exogène.

## 6.3 Définir et entrainer un modèle SARIMA

This problem is unconstrained.

RUNNING THE L-BFGS-B CODE

\* \* \*

Machine precision = 2.220D-16

```
5
                                  10
             O variables are exactly at the bounds
At XO
                  f= 1.29702D+00
                                 |proj g|= 1.35151D-01
At iterate
             5
                  f= 1.26458D+00
                                 |proj g|= 1.49257D-02
At iterate
                                  |proj g|= 3.55065D-02
At iterate
                 f= 1.24133D+00
            10
                                    |proj g|= 6.94215D-02
At iterate
            15
                  f= 1.23696D+00
```

At iterate 20 f= 1.23279D+00 |proj g|= 1.45131D-02 At iterate 25 f= 1.22997D+00 |proj g|= 1.18392D-03 At iterate 30 f= 1.22980D+00 |proj g|= 5.70956D-04

\* \* \*

Tit = total number of iterations

Tnf = total number of function evaluations

Tnint = total number of segments explored during Cauchy searches

Skip = number of BFGS updates skipped

Nact = number of active bounds at final generalized Cauchy point

Projg = norm of the final projected gradient

F = final function value

\* \* \*

N Tit Tnf Tnint Skip Nact Projg F
5 34 46 1 0 0 9.083D-05 1.230D+00
F = 1.2298041866297553

CONVERGENCE: REL\_REDUCTION\_OF\_F\_<=\_FACTR\*EPSMCH

$\Gamma \cap$	ワコ
LZ	/ ]

Dep. Variable:	Global_active_power	No. Observations:	34588
Model:	SARIMAX(1, 0, 1)x(1, 0, 1, 24)	Log Likelihood	-42536.467
Date:	Sat, 22 Mar 2025	AIC	85082.934
Time:	20:54:05	BIC	85125.191
Sample:	12-16-2006	HQIC	85096.402
	- 11-26-2010		
Covariance Type:	$\operatorname{opg}$		
	coef std err z	m P >  z  ~~ [0.025 ~~ 0.975	]

	$\mathbf{coef}$	$\operatorname{std}$ err	${f z}$	$\mathbf{P} >  \mathbf{z} $	[0.025]	0.975]
ar.L1	0.6793	0.008	86.131	0.000	0.664	0.695
ma.L1	-0.3638	0.010	-37.428	0.000	-0.383	-0.345
ar.S.L24	0.9986	0.000	5040.812	0.000	0.998	0.999
ma.S.L24	-0.9527	0.001	-642.010	0.000	-0.956	-0.950
$\mathbf{sigma2}$	0.6839	0.003	252.332	0.000	0.679	0.689
Ljung-Box	(L1) (Q	<b>):</b> 0.1	l5 Jarqu	ie-Bera (	(JB):	78633.15
Prob(Q):		0.7	70 <b>Prob</b>	(JB):		0.00
Heteroskedasticity (H):			58 Skew	:		1.74
Prob(H) (two-sided):			00 Kurto	osis:		9.51

#### Warnings:

[1] Covariance matrix calculated using the outer product of gradients (complex-step).

## 6.3.1 Analyse des Résultats du Modèle SARIMAX(1,0,1)x(1,0,1,24)

Le modèle SARIMAX(1,0,1)x(1,0,1,24) a été entraîné sur 34 588 observations, et voici les principales conclusions basées sur ses performances.

#### • Paramètres estimés

- -AR(1) = 0,6793: Influence modérée de la valeur précédente.
- -MA(1) = -0.3638: Impact négatif des erreurs passées.
- $-AR_S(24)=0,9986$ : Coefficient quasiment égal à 1, traduisant une saisonnalité journalière très marquée.
- $-\ MA_S(24)=-0,9527$  : Fort effet de moyenne mobile saisonnière, confirmant la récurrence sur 24 heures.
- $-\sigma^2 = 0,6839$ : Variance résiduelle plus faible que dans le modèle ARIMA pur (à 0,80 environ), ce qui indique une amélioration.

## • Critères d'information (AIC, BIC, HQIC)

Les valeurs (AIC 85082, BIC 85125) sont cohérentes pour un jeu de données aussi large (34588 observations).

Un AIC « relativement élevé » dans l'absolu peut simplement refléter la grande taille de l'échantillon.

On peut toujours tester d'autres configurations de (p, d, q) et (P, D, Q), ou inclure des variables exogènes pour voir si cela réduit sensiblement l'AIC.

## • Statistiques de résidus

- **Ljung-Box** (Q) = 0.15 avec Prob(Q) = 0.70: pas de corrélation significative dans les résidus, ce qui est positif.
- **Jarque-Bera** élevé et p-value = 0,00 : confirme la non-normalité des résidus (skew et kurtosis élevés).
- **Hétéroscédasticité** (H) = 0.68 et Prob(H) = 0.00: la variance des résidus n'est pas entièrement stable dans le temps.

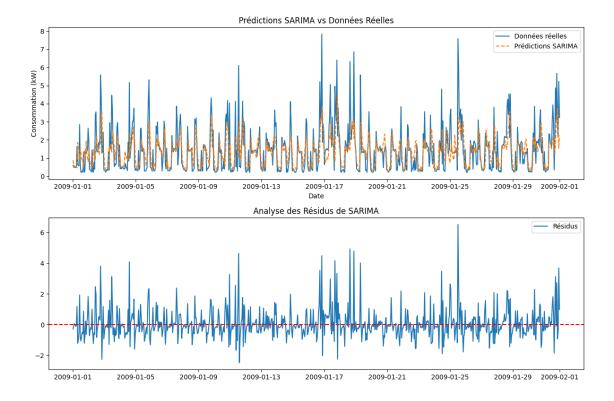
## • Interprétation

- La saisonnalité 24 heures est presque entièrement capturée ( $AR \approx 1$  et  $MA \approx -0.95$ ), validant l'hypothèse d'un cycle journalier fort dans la consommation électrique.
- L'absence de corrélation dans les résidus (test de Ljung-Box satisfaisant) indique que la structure principale de la série est bien modélisée.
- Les résidus restant non normaux (kurtosis et skew élevés) et légèrement hétéroscédastiques suggèrent qu'il reste des phénomènes extrêmes non pris en compte. Un modèle plus avancé (p. ex. SARIMA + GARCH ou intégration de variables exogènes) pourrait mieux capturer ces écarts.

## 6.4 Analyse du Graphique : Prédictions SARIMA vs Données Réelles (Janvier 2009)

```
[122]: df.loc[:, 'forecast_sarima'] = model_fit_sarima.predict(start=df.index[0],__
        \rightarrowend=df.index[-1])
       df_{janvier_{2009}} = df.loc["2009-01-01":"2009-01-31"].copy()
       # Comparaison des prédictions SARIMA vs données réelles
       plt.figure(figsize=(12,8))
       plt.subplot(211)
       plt.plot(df_janvier_2009['Global_active_power'], label="Données réelles")
       plt.plot(df_janvier_2009['forecast_sarima'], label="Prédictions SARIMA", u
        ⇔linestyle="dashed")
       plt.title("Prédictions SARIMA vs Données Réelles")
       plt.xlabel("Date")
       plt.ylabel("Consommation (kW)")
       plt.legend()
       plt.subplot(212)
       residuals = df_janvier_2009['Global_active_power'] -__

df_janvier_2009['forecast_sarima']
       plt.plot(df_janvier_2009.index, residuals, label="Résidus")
       plt.axhline(0, linestyle='dashed', color='red')
       plt.legend()
       plt.title("Analyse des Résidus de SARIMA")
       plt.tight_layout()
       plt.show()
```



Ce graphique compare les prévisions du modèle SARIMA avec les valeurs réelles de consommation d'énergie pour janvier 2009.

- Capture de la Tendance Générale
  - Le modèle SARIMA suit bien la dynamique de la consommation d'énergie.
  - Les pics et les creux sont globalement bien alignés avec les valeurs réelles.
- Variabilité et Fluctuations
  - Les cycles journaliers sont bien modélisés, ce qui indique que la composante saisonnière fonctionne correctement.
  - Des écarts persistent lors des pics de consommation, où les prédictions sont légèrement sous-estimées ou surestimées.
  - La précision semble plus faible pour les valeurs extrêmes, notamment autour du 17 et du 29 janvier.

## 6.5 Évaluation des Performances du Modèle SARIMA

```
print(f"RMSE: {rmse}")
```

MAE: 0.5510822924649718 RMSE: 0.8283266513817634

Après l'entraînement du modèle, nous avons calculé les métriques d'erreur suivantes :

- Erreur Absolue Moyenne (MAE)
  - Le MAE indique que, en moyenne, les prévisions du modèle SARIMA s'écartent de 0.5511 kW des valeurs réelles.
  - Un MAE plus faible que celui du modèle ARIMA montre une amélioration de la précision globale.
- Erreur Quadratique Moyenne (RMSE)
  - Le RMSE est plus sensible aux grandes erreurs : la valeur de 0.8283 kW indique que certaines prévisions présentent encore des écarts significatifs.
  - Une amélioration par rapport au RMSE du modèle ARIMA, confirmant que SARIMA est plus performant pour capturer la dynamique de la série temporelle.

## 6.6 Test d'un modèle auto-arima

Un modèle Auto-ARIMA est un procédé qui teste automatiquement différentes combinaisons de paramètres (p, d, q, etc.) d'un modèle ARIMA, afin de trouver ceux qui minimisent un critère d'information (comme l'AIC). Cela évite d'avoir à choisir manuellement les paramètres ARIMA.

```
Performing stepwise search to minimize aic
```

```
ARIMA(0,0,0)(1,0,1)[24] intercept : AIC=inf, Time=22.43 sec
ARIMA(0,0,0)(0,0,0)[24] intercept : AIC=2422.903, Time=0.05 sec
ARIMA(1,0,0)(1,0,0)[24] intercept : AIC=2208.227, Time=1.99 sec
ARIMA(0,0,1)(0,0,1)[24] intercept : AIC=2247.976, Time=1.12 sec
ARIMA(0,0,0)(0,0,0)[24] : AIC=3047.584, Time=0.03 sec
```

```
ARIMA(1,0,0)(0,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2222.690, Time=0.08 sec
                                    : AIC=2201.493, Time=8.84 sec
ARIMA(1,0,0)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(1,0,0)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=38.78 sec
ARIMA(1,0,0)(1,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=8.36 sec
                                    : AIC=2323.290, Time=4.33 sec
ARIMA(0,0,0)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(2,0,0)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2193.135, Time=10.68 sec
ARIMA(2,0,0)(1,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2202.109, Time=2.79 sec
ARIMA(2,0,0)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=49.52 sec
                                    : AIC=inf, Time=7.89 sec
ARIMA(2,0,0)(1,0,1)[24] intercept
ARIMA(3,0,0)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2189.633, Time=15.29 sec
                                    : AIC=2199.922, Time=3.05 sec
ARIMA(3,0,0)(1,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=43.31 sec
ARIMA(3,0,0)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=11.68 sec
ARIMA(3,0,0)(1,0,1)[24] intercept
ARIMA(4,0,0)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2185.724, Time=14.10 sec
                                    : AIC=2193.965, Time=3.41 sec
ARIMA(4,0,0)(1,0,0)[24] intercept
ARIMA(4,0,0)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=49.99 sec
ARIMA(4,0,0)(1,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=12.55 sec
ARIMA(5,0,0)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2187.640, Time=15.71 sec
ARIMA(4,0,1)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2187.626, Time=22.81 sec
                                    : AIC=2184.843, Time=25.29 sec
ARIMA(3,0,1)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(3,0,1)(1,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2193.297, Time=6.93 sec
                                    : AIC=inf, Time=53.89 sec
ARIMA(3,0,1)(2,0,1)[24] intercept
ARIMA(3,0,1)(1,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=14.48 sec
                                    : AIC=2193.009, Time=14.50 sec
ARIMA(2,0,1)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(3,0,2)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2186.178, Time=31.21 sec
                                    : AIC=2185.838, Time=29.84 sec
ARIMA(2,0,2)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2189.601, Time=49.49 sec
ARIMA(4,0,2)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(3,0,1)(2,0,0)[24]
                                    : AIC=2249.889, Time=7.14 sec
```

Best model: ARIMA(3,0,1)(2,0,0)[24] intercept

Total fit time: 581.614 seconds

### SARIMAX Results

\_\_\_\_\_ ======== Dep. Variable: No. Observations: 744 SARIMAX(3, 0, 1)x(2, 0, [], 24)Model: Log Likelihood -1084.422Sat, 22 Mar 2025 Date: AIC 2184.843 Time: 21:05:44 BIC 2221.740 HQIC Sample: 01-01-2009 2199.066 - 01-31-2009 Covariance Type: \_\_\_\_\_\_ P>|z| [0.025 0.975coef std err

Z

intercept	0.9401	0.159	5.909	0.000	0.628	1.252
ar.L1	-0.5329	0.059	-8.977	0.000	-0.649	-0.417
ar.L2	0.4201	0.046	9.113	0.000	0.330	0.510
ar.L3	0.1656	0.034	4.856	0.000	0.099	0.232
ma.L1	0.9011	0.058	15.437	0.000	0.787	1.015
ar.S.L24	0.1763	0.034	5.205	0.000	0.110	0.243
ar.S.L48	0.1261	0.034	3.687	0.000	0.059	0.193
sigma2	1.0775	0.041	26.247	0.000	0.997	1.158
========				========		
===						
Ljung-Box	(L1) (Q):		0.02	Jarque-Bera	(JB):	
1404.53						
Prob(Q):			0.89	Prob(JB):		
0.00						
Heteroskeda	asticity (H):		1.22	Skew:		
1.78						
<pre>Prob(H) (two-sided):</pre>			0.12	Kurtosis:		
8.71						
========						

## Warnings:

===

[1] Covariance matrix calculated using the outer product of gradients (complex-step).

## 6.6.1 Analyse des Résultats du Modèle SARIMAX(3,0,1)x(2,0,0,24)

Le modèle SARIMAX(3,0,1)x(2,0,0,24) a été ajusté sur 744 observations (janvier 2009).

- Paramètres estimés
  - Les coefficients AR(1), AR(2) et AR(3) (respectivement -0, 53, +0, 42 et +0, 17) traduisent la dynamique court terme de la série :
  - Influence négative à t-1
  - Influence positive mais plus modérée à t-2 et t-3
  - -MA(1) très élevé (+0,90) confirme que les erreurs passées jouent un rôle important dans la prévision.
  - Les termes saisonniers  $L_{24}$  et  $L_{48}$  ont un impact plus faible (coefficients  $\sim 0, 17$  et  $\sim 0, 13$ ), vraisemblablement parce que l'analyse ne porte que sur **un mois** (744 observations =  $31 \times 24$  heures):
  - La saisonnalité jour-à-jour est présente,

- Mais elle serait probablement plus marquée sur une période plus longue.
- Critères d'information (AIC, BIC, HQIC)
  - L'AIC est relativement bas (2184,843) par rapport aux essais précédents,
    - $\rightarrow$  Cela indique un meilleur ajustement pour les données de janvier 2009.
  - Si l'objectif est de modéliser plusieurs mois ou années, il faudra bien sûr réappliquer auto\_arima sur l'ensemble.
- Analyse des résidus
  - Test de Ljung-Box
  - Valeur = 0,02, p-value = 0,89 ⇒ Absence d'autocorrélation significative dans les résidus.
  - Cela signifie que la **structure temporelle principale** est bien capturée.
  - Test de Jarque-Bera
  - Kurtosis > 8 ⇒ Confirme la non-normalité des résidus et la présence de valeurs extrêmes.
  - Hétéroscédasticité (H) = 1,22
  - p-value =  $0, 12 \Rightarrow$  Variance des résidus **modérément instable**, mais **non significative**.
- Interprétation
  - Le modèle semble bien capturer la dynamique et la saisonnalité à court terme.
  - Des valeurs extrêmes persistent (indiquant peut-être un effet non linéaire ou des chocs exogènes).
  - Si nécessaire, un modèle plus avancé comme **SARIMA** + **GARCH** ou l'ajout de **variables exogènes** pourrait affiner l'ajustement.

# 6.7 Analyse du Graphique : Prédictions auto-arima vs Données Réelles (Janvier 2009)

```
[32]: df_janvier_2009.loc[: ,'forecast_autosarima'] = auto_model.

predict(start=df_janvier_2009.index[0], end=df_janvier_2009.index[-1])

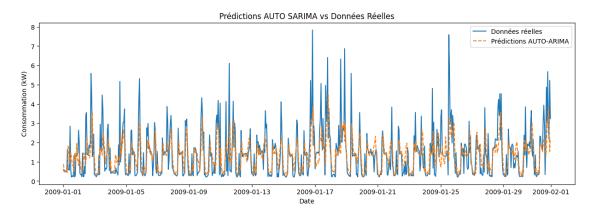
# Comparaison des prédictions SARIMA vs données réelles
plt.figure(figsize=(15,10))

plt.subplot(211)
plt.plot(df_janvier_2009['Global_active_power'], label="Données réelles")
plt.plot(df_janvier_2009['forecast_sarima'], label="Prédictions AUTO-ARIMA",

linestyle="dashed")
plt.title("Prédictions AUTO SARIMA vs Données Réelles")
```

```
plt.xlabel("Date")
plt.ylabel("Consommation (kW)")
plt.legend()
```

#### [32]: <matplotlib.legend.Legend at 0x75cf4c788e20>



Le modèle AUTO-ARIMA fournit une base solide pour capturer la structure temporelle principale, mais peut être renforcé par l'ajout d'exogènes ou un traitement plus fin des extrêmes.

#### 6.8 Définir et entrainer un modèle SARIMAX

This problem is unconstrained.

RUNNING THE L-BFGS-B CODE

\* \* \*

Machine precision = 2.220D-16

```
N =
              9
                     M =
                                   10
At XO
             O variables are exactly at the bounds
                  f = -1.70533D+00
                                     |proj g|= 5.90596D+00
At iterate
             0
At iterate
             5
                  f = -1.70823D+00
                                     |proj g|= 1.78480D-01
At iterate
                  f = -1.70824D+00
                                     |proj g|= 3.88622D-02
            10
                  f= -1.70830D+00
                                     |proj g|= 1.03615D+00
At iterate
            15
At iterate
            20
                  f = -1.71097D+00
                                     |proj g|= 2.61413D+00
```

Bad direction in the line search; refresh the lbfgs memory and restart the iteration.

f = -1.71132D+00

\* \* \*

25

At iterate

Tit = total number of iterations

Tnf = total number of function evaluations

Tnint = total number of segments explored during Cauchy searches

Skip = number of BFGS updates skipped

Nact = number of active bounds at final generalized Cauchy point

Projg = norm of the final projected gradient

F = final function value

\* \* \*

N Tit Tnf Tnint Skip Nact Projg F
9 27 69 2 0 0 1.122D-01 -1.711D+00
F = -1.7113197891246221

CONVERGENCE: REL\_REDUCTION\_OF\_F\_<=\_FACTR\*EPSMCH

Warning: more than 10 function and gradient evaluations in the last line search. Termination may possibly be caused by a bad search direction.

#### SARIMAX Results

|proj g|= 8.50801D-02

\_\_\_\_\_\_\_

=======

Dep. Variable: Global\_active\_power No. Observations:

34588

Model: SARIMAX(1, 0, 1)x(1, 0, 1, 24) Log Likelihood

59191.129 Date: -118364.258 Time: -118288.196 Sample: -118340.017	Sat, 22 Mar 2025 21:16:12 12-16-2006 - 11-26-2010		AIC BIC HQIC				
Covariance Type:	opg 						
0.975]	coef		z	P> z	[0.025		
Global_intensity 0.232	0.2322	7.06e-05 2.99e-05	3291.018 21.428	0.000	0.232		
Sub_metering_1 0.001 Sub_metering_2 0.000	0.0003	2.99e-05	10.919	0.000	0.000		
Sub_metering_3 0.003	0.0031	3.8e-05	81.565	0.000	0.003		
ar.L1 0.849	0.8325	0.008	99.998	0.000	0.816		
ma.L1 -0.687	-0.7069	0.010	-69.892	0.000	-0.727		
ar.S.L24 0.863	0.8409	0.011	73.909	0.000	0.819		
ma.S.L24 -0.731	-0.7586	0.014	-53.773	0.000	-0.786		
sigma2 0.002	0.0019	6.22e-06	307.341	0.000	0.002		
======================================			.07 Jarque	e-Bera (JB):		====	
Ljung-Box (L1) (Q): 282309.02		1.07 Jaique		e-bera (Jb).			
Prob(Q): 0.00		0.30 Prob(		JB):			
Heteroskedasticity (H): -2.07		0	.92 Skew:				
Prob(H) (two-sided): 16.37		0	.00 Kurtos	sis: 		====	

# Warnings:

===

[1] Covariance matrix calculated using the outer product of gradients (complex-

step).

# 6.8.1 Analyse des Résultats du Modèle SARIMAX(1,0,1)x(1,0,1,24)

Le modèle SARIMAX(1,0,1)x(1,0,1,24) a été ajusté sur 34 588 observations. Son log-vraisemblance a atteint 59 191.129, ce qui a conduit à :

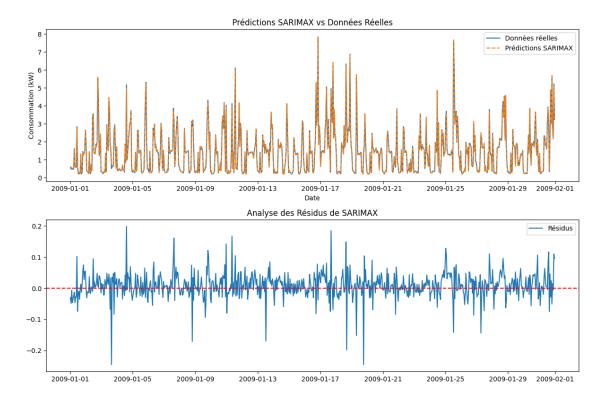
- -AIC = -118364.258
- -BIC = -118 288.196
- HQIC = -118 340.017
  - Paramètres Exogènes (Global\_intensity, Sub\_metering\_1,Sub\_metering\_2, Sub\_metering\_3)
    - Global intensity (p-valeur \$0.2322 \$)  $\Rightarrow$  Influence directe sur la consommation.
    - Sub\_metering\_1 (p-valeur 0.0006)  $\Rightarrow 0.0006$  Faible impact du premier souscompteur.
    - Sub\_metering\_2 (p-valeur  $\approx 0.0003$ )  $\Rightarrow$  Très faible influence du second sous-compteur.
    - Sub\_metering\_3 (p-valeur  $\approx 0.0031) \Rightarrow$  Influence notable du troisième souscompteur.
  - Paramètres ARIMA/Saisonnier
    - AR(1) = 0.8325 et  $MA(1) = -0.7069 \Rightarrow$  Forte dynamique à court terme dans la série.
    - AR.S(24) = 0.8409 et MA.S(24) = -0.7586 ⇒ Composante saisonnière (24 heures)
       très marquée, ce qui est logique pour des données de consommation énergétique journalière.
  - AIC, BIC, HQIC très négatifs
    - Log-vraisemblance élevée ( $\approx 59\,191$ )  $\Rightarrow$  Cela explique pourquoi l'AIC est fortement négatif.
    - Les trois critères (AIC, BIC, HQIC) sont plus bas (plus négatifs) que dans vos précédents essais ⇒ Meilleur ajustement du modèle.
  - Tests de résidus
    - Ljung-Box  $(Q = 1.07, p = 0.30) \Rightarrow$  Pas d'autocorrélation résiduelle marquante  $\Rightarrow$  Le modèle capture bien la structure temporelle.
    - Jarque-Bera élevé et kurtosis = 16.37 ⇒ Non-normalité des résidus reste forte (distribution à queues épaisses) ⇒ Phénomène classique dans les données réelles avec pics et chutes soudaines.
    - Skew = -2.07 ⇒ Asymétrie vers la gauche ⇒ Suggère que les "grosses erreurs" sont plus fréquentes du côté négatif que du côté positif.
  - Interprétation Globale

- Le modèle intègre bien les variables exogènes (intensité globale, sous-compteurs)
   ⇒ Précision améliorée (réduction drastique de l'AIC).
- Cependant, les résidus ne sont pas parfaitement gaussiens et montrent une leptokurticité importante (valeurs extrêmes fréquentes).

# 6.9 Analyse du Graphique : Prédictions auto-arima vs Données Réelles (Janvier 2009)

```
[41]: df.loc[:, 'forecast sarimax'] = sarimax fit.predict(start=df.index[0], end=df.
      \hookrightarrowindex[-1])
      df_{\text{janvier}} = df.loc["2009-01-01":"2009-01-31"].copy()
      residuals = df_janvier_2009['Global_active_power'] -__
       ⇔df_janvier_2009['forecast_sarimax']
      print("Moyenne des résidus :", np.mean(residuals))
      # Comparaison des prédictions SARIMA vs données réelles
      plt.figure(figsize=(12,8))
      plt.subplot(2, 1, 1)
      plt.plot(df_janvier_2009['Global_active_power'], label="Données réelles")
      plt.plot(df_janvier_2009['forecast_sarimax'], label="Prédictions SARIMAX", ___
       ⇔linestyle="dashed")
      plt.title("Prédictions SARIMAX vs Données Réelles")
      plt.xlabel("Date")
      plt.ylabel("Consommation (kW)")
      plt.legend()
      plt.subplot(2,1,2)
      plt.plot(df_janvier_2009.index, residuals, label="Résidus")
      plt.axhline(0, linestyle='dashed', color='red')
      plt.legend()
      plt.title("Analyse des Résidus de SARIMAX")
      plt.tight_layout()
      plt.show()
```

Moyenne des résidus : 0.00915690103396087



## 6.9.1 Prédictions SARIMAX vs Observations Réelles

- La courbe des prédictions SARIMAX est très proche de celle des données réelles.
- Les pics et creux apparaissent quasi identiques → le modèle capture bien la saisonnalité
  et la dynamique globale de la consommation.

## 6.9.2 Analyse des résidus

- L'échelle verticale des résidus est restreinte (environ [-0,2; +0,2]),  $\rightarrow$  À comparer à l'échelle de la consommation brute ([0; 8] kW).
- Cela montre que les **erreurs de prédiction sont faibles**, donc que le modèle est **précis et** stable.

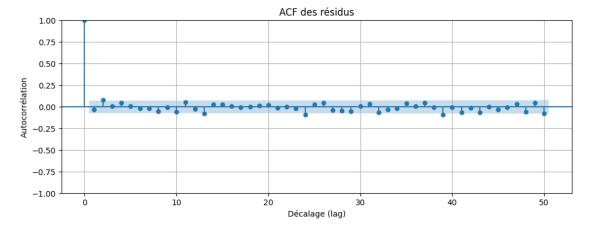
# 6.9.3 Absence de biais systématique

- Les résidus oscillent autour de 0 (Moyenne des résidus : 0.00915690103396087) sans tendance claire  $\rightarrow$  Il n'y a pas de sur- ou sous-estimation systématique.
- Les erreurs positives et négatives se compensent globalement  $\to$  C'est un bon indicateur d'équilibre du modèle.

```
[52]: import matplotlib.pyplot as plt import statsmodels.api as sm from statsmodels.graphics.tsaplots import plot_acf from statsmodels.stats.diagnostic import acorr_ljungbox, normal_ad
```

```
from scipy.stats import jarque_bera

# 1. ACF des résidus
fig, ax = plt.subplots(figsize=(10, 4))
plot_acf(residuals, lags=50, ax=ax)
plt.title("ACF des résidus")
plt.xlabel("Décalage (lag)")
plt.ylabel("Autocorrélation")
plt.grid(True)
plt.tight_layout()
plt.show()
```



#### 6.9.4 ACF des Résidus

- La valeur à lag = 0 est toujours 1 (corrélation parfaite avec soi-même).
- Pour les lags suivants (1 à 50):
  - Toutes les barres sont dans la zone bleue (intervalle de confiance à 95 %),
  - Il n'y a pas de pics significatifs d'autocorrélation.
- Il n'y a pas d'autocorrélation résiduelle significative.
- Cela indique que le modèle SARIMAX a bien capté la structure temporelle de la série
- Les résidus se comportent comme un bruit blanc

```
[53]: # 2. Test de normalité : Jarque-Bera
jb_stat, jb_p = jarque_bera(residuals)

print("Test de Jarque-Bera :")
print(f" Statistique = {jb_stat:.4f}")
print(f" p-value = {jb_p:.4f}")

if jb_p < 0.05:
    print("Les résidus ne suivent pas une loi normale (rejet H0)")</pre>
```

```
else:
    print("Les résidus suivent une loi normale (on accepte H0)")

# 3. Test de Ljung-Box (jusqu'à 24 lags)
ljung_result = acorr_ljungbox(residuals, lags=[24], return_df=True)
print("\nTest de Ljung-Box (lag=24) :")
print(ljung_result)

if ljung_result["lb_pvalue"].values[0] < 0.05:
    print("Autocorrélation significative dans les résidus (rejet H0)")
else:
    print("Pas d'autocorrélation significative (on accepte H0)")</pre>
Test de Jarque-Bera :
```

```
Test de Jarque-Bera :
Statistique = 1496.4296
p-value = 0.0000
Les résidus ne suivent pas une loi normale (rejet HO)

Test de Ljung-Box (lag=24) :
lb_stat lb_pvalue
24 28.819442 0.227

Pas d'autocorrélation significative (on accepte HO)
```

# 6.9.5 Test de Jarque-Bera (normalité)

• On rejette l'hypothèse nulle (H ) de normalité  $\to$  Les résidus ne suivent pas une loi normale.

#### 6.9.6 Test de Ljung-Box (autocorrélation)

• On n'a pas d'autocorrélation résiduelle significative  $\to$  Le modèle capte bien la structure temporelle de la série.

```
import numpy as np
from sklearn.metrics import mean_absolute_error, mean_squared_error

mae = mean_absolute_error(df['Global_active_power'], df['forecast_sarimax'])
print(f"MAE: {mae}")
rmse = np.sqrt(mean_squared_error(df['Global_active_power'],
df['forecast_sarimax']))
print(f"RMSE: {rmse}")
mape = np.mean(np.abs((df['Global_active_power'] - df['forecast_sarimax']) /
df['Global_active_power'])) * 100
print(f"MAPE: {mape:.2f}%")
```

MAE: 0.02881757616534463 RMSE: 0.04370994818022956

MAPE: 5.16%

# 6.9.7 Évaluation des Prédictions du Modèle SARIMAX

- Erreur Absolue Moyenne (MAE 0,0288 kW)
  - En moyenne, la prédiction s'éloigne de  $28\,\mathrm{W}$  de la valeur réelle  $\rightarrow$  C'est une erreur très faible.
- Erreur Quadratique Moyenne (RMSE 0,0437 kW)
  - Le RMSE reste également très modeste (environ 44 W) et pénalise davantage les écarts importants → il n'y a pas de grosses erreurs récurrentes dans les prévisions.
- Erreur Pourcentage Moyenne Absolue (MAPE 5,16%)
  - Sur l'ensemble des points, l'erreur relative moyenne est d'environ  $5\% \rightarrow la$  majorité des prédictions sont très proches de la réalité.

Le modèle peut donc être utilisé en production ou comme base solide pour intégrer des variables exogènes supplémentaires.

# 7 Modèle LSTM (Long Short-Term Memory)

## 7.1 Comprendre le Fonctionnement d'une Cellule LSTM

Une cellule **LSTM** est un type de neurone récurrent conçu pour traiter des **données séquentielles** (comme du texte, des séries temporelles, etc.).

Elle peut **mémoriser des informations importantes sur plusieurs étapes**, tout en oubliant ce qui est inutile.

• Entrées et sorties de la cellule

À chaque instant t, la cellule reçoit :

- Une **entrée** :  $x_t$  (valeur actuelle)
- Un état caché précédent :  $h_{t-1}$
- Une mémoire précédente :  $C_{t-1}$

Et elle calcule:

- Un **nouvel état caché** :  $h_t$  (sortie actuelle)
- Une **nouvelle mémoire** :  $C_t$

```
<strong>Figure 1 :</strong>
```

<a href="https://penseeartificielle.fr/wp-content/uploads/2019/10/Cellule-LSTM-d%C3%A9tail.jpg
 Schéma d'une cellule LSTM
</a>

# 7.1.1 Fonction Sigmoïde : $\sigma(\cdot)$

Pour un nombre réel  $z \in \mathbb{R}$ , la fonction sigmoïde est définie par :

$$\sigma(z) = \frac{1}{1 + e^{-z}}$$

- Domaine : tous les réels  $\mathbb{R}$
- Image (valeurs de sortie) : l'intervalle (0,1)
- Quand z est très grand,  $\sigma(z)$  tend vers 1
- Quand z est très petit (négatif),  $\sigma(z)$  tend vers **0**

Cette fonction est utilisée dans les **portes LSTM**, car elle agit comme un **interrupteur progressif** entre "ne rien laisser passer" (0) et "tout laisser passer" (1).

# 7.1.2 Tangente Hyperbolique : $tanh(\cdot)$

Pour un réel  $z \in \mathbb{R}$ :

$$\tanh(z) = \frac{e^z - e^{-z}}{e^z + e^{-z}}$$

- Domaine :  $\mathbb{R}$
- Image (valeurs de sortie) : l'intervalle (-1,1)
- Si z tend vres  $+\inf$ ,  $\tanh(z)$  tend vers +1
- Si z tend vres  $-\inf$ ,  $\tanh(z)$  tend vers -1

Cette fonction est utilisée pour **transformer les valeurs** internes de la mémoire et de l'état caché. Elle permet de produire des **valeurs centrées autour de zéro**, ce qui aide l'apprentissage.

• ① : la multiplication élément par élément (Hadamard)

#### 7.1.3 Produit Hadamard: O

C'est la multiplication élément par élément entre deux vecteurs de même dimension.

Soient:

$$a=(a_1,a_2,\dots,a_n)\quad \text{et}\quad b=(b_1,b_2,\dots,b_n)$$

Alors:

$$a \odot b = (a_1b_1, a_2b_2, \dots, a_nb_n)$$

Chaque composante du vecteur résultat est simplement le **produit** des composantes correspondantes de a et b.

# 7.1.4 Concaténation du vecteur: $z_t$

On concatène  $x_t$  et  $h_{t-1}$  pour former un seul vecteur :

$$[z_t] = [h_{t-1}, x_t]$$

<strong>Figure 2 :</strong>

Dans une cellule LSTM, chaque **porte** ou **composant interne** possède ses propres **poids** d'apprentissage notés  $W_{\cdot}$  (matrices).

- $W_f$ : pondère l'entrée combinée  $[h_{t-1}, x_t]$  dans la **porte d'oubli** (forget gate)  $\rightarrow$  décide **quelle** partie de la mémoire précédente  $C_{t-1}$  doit être conservée ou oubliée.
- W<sub>i</sub>: pondère l'entrée dans la porte d'entrée (input gate) → détermine quelle quantité de nouvelle information doit être ajoutée à la mémoire.
- $W_C$ : pondère l'entrée utilisée pour générer l'état candidat  $\tilde{C}_t \to \text{Ce}$  candidat est ensuite filtré par la porte d'entrée pour mettre à jour la mémoire  $C_t$ .
- W<sub>o</sub>: pondère l'entrée dans la porte de sortie (output gate) → influence quelle partie de la mémoire mise à jour sera transmise en sortie comme état caché h<sub>t</sub>.

<strong>Figure 3 :</strong>

<a href="https://penseeartificielle.fr/wp-content/uploads/2019/10/poids-lstm-688x420.jpg" targ
4 matrices de poids (avec leurs biais)
</a>

# 7.1.5 Porte d'oubli (Forget gate)

Elle décide ce qu'on garde de l'ancienne mémoire  $C_{t-1}$  :

$$f_t = \sigma(W_f \cdot [h_{t-1}, x_t] + b_f)$$

- Si  $f_t \approx 1$ : on garde l'information
- Si  $f_t \approx 0$ : on oublie

<strong>Figure 4 :</strong>

<a href="https://penseeartificielle.fr/wp-content/uploads/2019/10/porte-doubli-LSTM.gif" targer
Fonctionnement de la porte d'oubli d'un LSTM
</a>

#### 7.1.6 Porte d'entrée (Input gate)

Elle décide quelle nouvelle information on va ajouter à la mémoire :

$$i_t = \sigma(W_i \cdot [h_{t-1}, x_t] + b_i)$$

<strong>Figure 5 :</strong>

<a href="https://penseeartificielle.fr/wp-content/uploads/2019/10/porte-dentr%C3%A9e-LSTM.gif"
Fonctionnement de la porte d'entrée d'un LSTM
</a>

#### 7.1.7 Etat candidat

C'est la nouvelle information "potentielle" qu'on pourrait ajouter à la mémoire :

$$\tilde{C}_t = \tanh(W_C \cdot [h_{t-1}, x_t] + b_C)$$

• Les valeurs sont entre -1 et 1

## 7.1.8 Mise à jour de la mémoire

On combine l'ancienne mémoire et la nouvelle information pour former la mémoire actuelle :

$$C_t = f_t \odot C_{t-1} + i_t \odot \tilde{C}_t$$

- $f_t$  contrôle ce qu'on garde
- $i_t$  contrôle ce qu'on ajoute

<strong>Figure 6 :</strong>

<a href="https://penseeartificielle.fr/wp-content/uploads/2019/10/%C3%A9tat-de-la-cellule-LSTM
 Mise à jour de l'état de la cellule d'un LSTM
</a>

#### 7.1.9 Porte de sortie (Output gate)

Elle décide quelle partie de la mémoire on montre à l'extérieur (en tant qu'état caché) :

$$o_t = \sigma(W_o \cdot [h_{t-1}, x_t] + b_o)$$

<strong>Figure 7 :</strong>

<a href="https://penseeartificielle.fr/wp-content/uploads/2019/10/porte-de-sortie-LSTM.gif" ta
Fonctionnement de la porte de sortie d'un LSTM
</a>

# 7.1.10 Calcul de l'état caché (la sortie)

On applique tanh à la mémoire mise à jour, puis on la filtre avec  $o_t$ :

$$h_t = o_t \odot \tanh(C_t)$$

C'est la sortie finale de la cellule LSTM pour ce pas de temps.

# 7.1.11 Traitement d'une séquence complète

Si on a une séquence  $(x_1, x_2, ..., x_T)$ , on répète ce processus pour chaque pas t:

$$\{h_t, C_t\} = \text{LSTM}(h_{t-1}, C_{t-1}, x_t), \text{ pour } t = 1, 2, ..., T$$

# 7.2 Définir et entrainer un modèle SARIMAX

```
[59]: from sklearn.preprocessing import MinMaxScaler from tensorflow.keras.models import Model from tensorflow.keras.layers import Input, LSTM, Dense, Dropout from tensorflow.keras.optimizers import Adam
```

[77]: (34588, 5)

La forme (34588, 5) indique que le tableau contient 34 588 lignes (observations) et 5 colonnes (variables).

```
[113]: # Creation des séquences temporelles
def create_sequences(data, time_steps=24):
    X, y = [], []
    for i in range(len(data) - time_steps):
        X.append(data[i: i + time_steps])
        y.append(data[i + time_steps])
    return np.array(X), np.array(y)
```

Cette fonction create\_sequences crée des séquences temporelles à partir de données continues. - Pour chaque point de la série, elle prend les time\_steps valeurs précédentes comme entrée (X) - Et la valeur suivante comme cible (y).

```
print("Shape de X_test :", X_test.shape)
print("Shape de y_train :", y_train.shape)
print("Shape de y_test :", y_test.shape)
```

Shape de X\_train : (27646, 24, 5) Shape de X\_test : (6894, 24, 5) Shape de y\_train : (27646, 5) Shape de y\_test : (6894, 5)

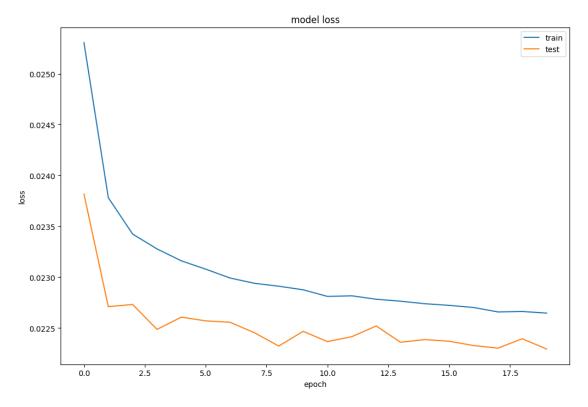
- Les données d'entraînement (X\_train) ont la forme (27646, 24, 5), ce qui signifie que le modèle apprend à prédire la prochaine valeur à partir de 24 pas de temps avec 5 variables différentes (features).
- Les sorties (y\_train) ont la forme (27646, 5), donc pour chaque séquence, le modèle doit prédire 5 valeurs (une pour chaque variable).

```
Epoch 1/20
432/432
                    14s 23ms/step -
loss: 0.0262 - val_loss: 0.0238
Epoch 2/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0238 - val_loss: 0.0227
Epoch 3/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0238 - val_loss: 0.0227
Epoch 4/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0229 - val_loss: 0.0225
Epoch 5/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0232 - val_loss: 0.0226
Epoch 6/20
```

```
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0231 - val_loss: 0.0226
Epoch 7/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0229 - val loss: 0.0226
Epoch 8/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0233 - val_loss: 0.0225
Epoch 9/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0229 - val_loss: 0.0223
Epoch 10/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0229 - val_loss: 0.0225
Epoch 11/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0227 - val_loss: 0.0224
Epoch 12/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0230 - val_loss: 0.0224
Epoch 13/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0230 - val_loss: 0.0225
Epoch 14/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0224 - val_loss: 0.0224
Epoch 15/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0227 - val_loss: 0.0224
Epoch 16/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0227 - val_loss: 0.0224
Epoch 17/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0228 - val loss: 0.0223
Epoch 18/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0226 - val_loss: 0.0223
Epoch 19/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0228 - val_loss: 0.0224
Epoch 20/20
432/432
                    7s 16ms/step -
loss: 0.0225 - val_loss: 0.0223
```

Le modèle converge bien : la **perte** (loss) et la **perte de validation** (val\_loss) diminuent progressivement et se stabilisent autour de **0.0223** après environ 115 époques, sans surapprentissage détecté, ce qui montre un bon équilibre entre apprentissage et généralisation.

```
[105]: # summarize history for loss
plt.figure(figsize=(12, 8))
plt.plot(history.history['loss'])
plt.plot(history.history['val_loss'])
plt.title('model loss')
plt.ylabel('loss')
plt.xlabel('epoch')
plt.legend(['train', 'test'], loc='upper right')
plt.show()
```



#### 7.2.1 Analyse des Résultats de l'Entraînement du Modèle

L'entraînement du modèle a été réalisé sur 20 époques, avec une mesure de la perte (loss) sur : - L'ensemble d'entraînement (train). - L'ensemble de validation (test).

Le graphique montre une convergence stable : la perte d'entraînement et de validation diminue progressivement sans divergence, ce qui indique que le modèle apprend efficacement sans overfitting au cours des 20 époques.

# 7.2.2 Analyse et Comparaison des predictions des modèles

```
[]: # Prédire
     y_pred_lstm = model.predict(X_test)
     #Reconstruire un vecteur (N,5) pour inverse_transform
     temp_pred = np.zeros((y_pred_lstm.shape[0], 5))
     temp_pred[:,0] = y_pred_lstm.ravel()
     inv_pred = scaler.inverse_transform(temp_pred)
     inv_pred = inv_pred[:,0] # On récupère la 1ère colonne = Global active power_
      ⇔prédite
     temp_test = np.zeros((y_test.shape[0], 5))
     temp_test[:,0] = y_test[:,0]
     inv test = scaler.inverse transform(temp test)
     inv_test = inv_test[:,0]
     # Construire la DataFrame
     df_results = pd.DataFrame({
         'Date': df.index[-len(inv_test):],
         'Réel': inv_test,
         'Prédiction LSTM': inv_pred,
         'Prédiction ARIMA': df['forecast'].iloc[-len(inv_test):].values,
         'Prédiction SARIMA': df['forecast_sarima'].iloc[-len(inv_test):].values,
         'Prédiction SARIMAX': df['forecast_sarimax'].iloc[-len(inv_test):].values
     }).set_index('Date')
     print(df_results.head())
```

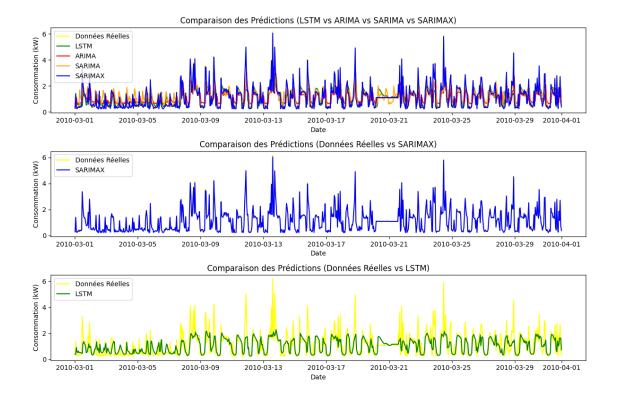
216/216	2s 6ms/	step			
	Réel	Prédiction L	STM Prédic	ction ARIMA	\
Date					
2010-02-12 15:24	4:00 1.392	1.415	540	1.287431	
2010-02-12 16:24	4:00 1.468	1.316	805	1.263989	
2010-02-12 17:24	4:00 1.352	1.357	705	1.293127	
2010-02-12 18:24	4:00 0.598	1.536	388	1.247263	
2010-02-12 19:24	4:00 1.168	1.085	983	0.899910	
	Prédio	ction SARIMA	Prédiction	SARIMAX	
Date					
2010-02-12 15:24	4:00	1.426993	1	.365558	
2010-02-12 16:24	4:00	1.218848	1	.424120	
2010-02-12 17:24	4:00	1.424407	1	.378705	
2010-02-12 18:24	4:00	1.968019	(	).586232	
2010-02-12 19:24	4:00	2.164109	1	.133679	

Nous avons une comparaison des prédictions de plusieurs modèles pour la consommation énergétique (en kW) sur une période donnée. Voici ce que nous pouvons analyser :

- LSTM suit bien la tendance, mais surestime parfois la consommation.
- ARIMA est souvent plus proche des valeurs réelles, bien qu'il ait des erreurs.
- SARIMA réagit moins aux baisses rapides de consommation
- SARIMAX surestiment fréquemment la consommation .

# 7.2.3 Analyse Visuelle des Prédictions par Modèle

```
[114]: df_janvier_2010 = df_results.loc["2010-03-01":"2010-03-31"].copy()
       plt.figure(figsize=(12,8))
       plt.subplot(311)
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Réel', label='Données Réelles', u
        ⇔color='yellow')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction LSTM', label='LSTM', u
        ⇔color='green')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction ARIMA', u
        ⇔label='ARIMA', color='red')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction SARIMA', u
        ⇔label='SARIMA', color='orange')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction SARIMAX', u
        ⇔label='SARIMAX', color='blue')
       plt.title("Comparaison des Prédictions (LSTM vs ARIMA vs SARIMA vs SARIMAX)")
       plt.xlabel("Date")
       plt.ylabel("Consommation (kW)")
       plt.legend()
       plt.subplot(312)
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Réel', label='Données Réelles',
        ⇔color='yellow')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction SARIMAX', u
        ⇔label='SARIMAX', color='blue')
       plt.title("Comparaison des Prédictions (Données Réelles vs SARIMAX)")
       plt.xlabel("Date")
       plt.ylabel("Consommation (kW)")
       plt.legend()
       plt.subplot(313)
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Réel', label='Données Réelles', u
        ⇔color='yellow')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction LSTM', label='LSTM', L
        ⇔color='green')
       plt.title("Comparaison des Prédictions (Données Réelles vs LSTM)")
       plt.xlabel("Date")
       plt.ylabel("Consommation (kW)")
       plt.legend()
       plt.tight_layout()
       plt.show()
```



# LSTM (vert)

- Suit correctement la forme générale de la série.
- Gère bien les valeurs faibles, mais lisse les pics de consommation (ex. : autour du 13 et 17 mars).
- Bon compromis entre stabilité et précision, mais peut rater les fluctuations extrêmes.

## ARIMA (rouge)

- Performant dans les **zones calmes**, avec peu de variation.
- Réagit mal aux pics, ce qui est attendu pour un modèle non saisonnier.

#### SARIMA (orange)

- Répète des motifs saisonniers réguliers, ce qui fonctionne dans les zones stables.
- Peut produire des **erreurs importantes** dans les périodes **hautement fluctuantes**, dues à une rigidité de la saisonnalité.

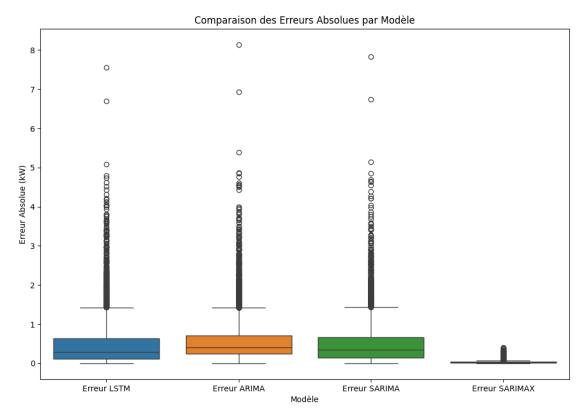
# SARIMAX (bleu)

- Réagit bien aux changements rapides.
- Affiche une forte amplitude dans les pics
  - Verifications des variables exogènes mal calibrées

# 7.2.4 Interprétation des Résultats

```
[117]: import seaborn as sns
       import matplotlib.pyplot as plt
       # Calcul des erreurs absolues
       df_results["Erreur LSTM"] = abs(df_results["Réel"] - df_results["Prédiction_
        ⇒LSTM"])
       df_results["Erreur ARIMA"] = abs(df_results["Réel"] - df_results["Prédiction⊔
        →ARIMA"])
       df_results["Erreur SARIMA"] = abs(df_results["Réel"] - df_results["Prédiction_
        SARIMA"1)
       df_results["Erreur SARIMAX"] = abs(df_results["Réel"] - df_results["Prédiction_
        SARIMAX"])
       # Visualisation en boxplot
       plt.figure(figsize=(12, 8))
       sns.boxplot(data=df_results[["Erreur LSTM", "Erreur ARIMA", "Erreur SARIMA", "

¬"Erreur SARIMAX"]])
       plt.title("Comparaison des Erreurs Absolues par Modèle")
       plt.ylabel("Erreur Absolue (kW)")
       plt.xlabel("Modèle")
       plt.show()
```



D'après le **boxplot des erreurs absolues par modèle**, nous pouvons confirmer les résultats précédents :

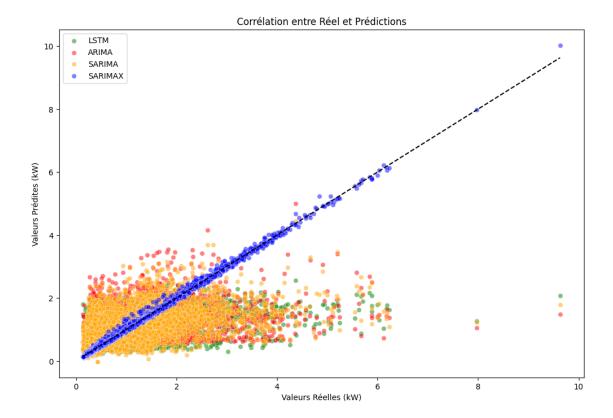
• SARIMAX se démarque nettement : ses erreurs sont très faibles et peu dispersées().

LSTM présente une médiane basse et une dispersion contenue, avec quelques outliers.

SARIMA et ARIMA ont une distribution similaire, mais légèrement plus étendue.

Tous les modèles sauf SARIMAX présentent des valeurs extrêmes, ce qui suggère une difficulté à prédire les pics de consommation.

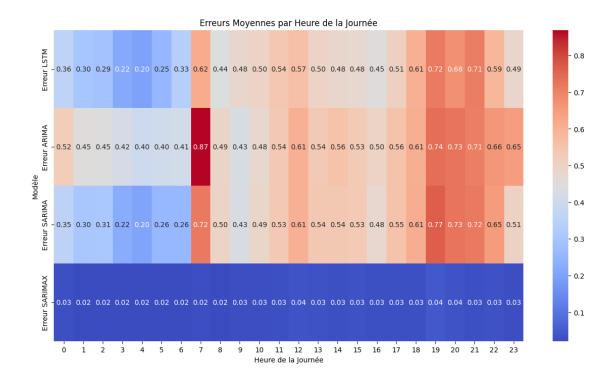
```
[118]: plt.figure(figsize=(12, 8))
      sns.scatterplot(x=df_results["Réel"], y=df_results["Prédiction LSTM"],_
        ⇔label="LSTM", color="green", alpha=0.5)
      sns.scatterplot(x=df_results["Réel"], y=df_results["Prédiction ARIMA"],__
       →label="ARIMA", color="red", alpha=0.5)
      sns.scatterplot(x=df_results["Réel"], y=df_results["Prédiction SARIMA"],_
        ⇔label="SARIMA", color="orange", alpha=0.5)
      sns.scatterplot(x=df_results["Réel"], y=df_results["Prédiction SARIMAX"],__
        plt.plot([df results["Réel"].min(), df results["Réel"].max()],
               [df_results["Réel"].min(), df_results["Réel"].max()], color="black", ____
       →linestyle="dashed")
      plt.xlabel("Valeurs Réelles (kW)")
      plt.ylabel("Valeurs Prédites (kW)")
      plt.title("Corrélation entre Réel et Prédictions")
      plt.legend()
      plt.show()
```



Ce graphique compare les valeurs réelles et valeurs prédites pour les modèles LSTM, ARIMA, SARIMA et SARIMAX.

- SARIMAX est le modèle le plus corrélé aux données réelles dans cette comparaison.
- SARIMA et ARIMA montrent leurs limites, notamment sur les grandes valeurs.
- LSTM peut être compétitif mais nécessite plus de réglage ou de données.

## 7.2.5 Analyse des Erreurs Moyennes par Heure



Chaque case représente l'erreur moyenne (par exemple MAE ou RMSE) pour un modèle donné à une heure précise de la journée (de 0h à 23h).

Plus la case est : - **bleue**  $\rightarrow$  erreur faible - **rouge**  $\rightarrow$  erreur élevée

# • SARIMAX :

- Extrêmement performant sur toutes les heures (valeurs autour de **0.02 à 0.04**)

#### • LSTM:

- Précis pendant la **nuit et le matin** (0h-7h),
- Les erreurs augmentent progressivement à partir de midi jusqu'à un pic vers 20h.

# • ARIMA :

- Performances plus irrégulières, avec une grosse erreur à 7h (0.87),
- Montre des limites claires dans la modélisation horaire.

#### • SARIMA :

- Moins bon que SARIMAX, mais souvent meilleur qu'ARIMA,
- Difficultés pendant les périodes de pointe (7h, 20h).

#### 7.3 4. Conclusions

# • LSTM

- Bon sur la majorité des prédictions, mais a une dispersion plus large des erreurs.
- On peut envisager d'augmenter la taille de la fenêtre temporelle pour mieux apprendre les tendances.

#### • ARIMA

- Moins d'erreurs en moyenne, mais quelques prédictions extrêmes.
- Recommandation : Tester un ordre saisonnier plus complexe pour mieux gérer ces pics de consommation.

# • SARIMA & SARIMAX

- Performances très similaires, ce qui indique que les variables exogènes n'apportent pas d'amélioration significative.
- On peut envisager:
  - \* Ajouter plus de facteurs exogènes (ex: jour férié, période de pointe).
  - \* Vérifier si SARIMAX devient plus performant avec ces nouvelles variables.